Stella Castellucci

MES EXERCICES

POUR LA

HARPE

FÉLIX GODEFROID

Prix net. 8f

AU COMPTOIR GÉNÉRAL DE MUSIQUE
Paris, Ch. HAYET. Editeur, 11 bis Boul.d Haussmann
Tous droits d'exécution et de reproduction réservés

a gift from Roberta Boxson
to Stella Castellucci

MES EXERCICES

POUR LA

HARPE

PAR

FÉLIX GODEFROID

Prix net : 8f

AU COMPTOIR GÉNÉRAL DE MUSIQUE
Paris Ch. HAYET . Editeur, 11 bis Boul.d Haussmann
Tous droits d'exécution et de reproduction réservés

LA HARPE

HARPE D'ERARD A DOUBLE MOUVEMENT

Un fait assez étrange!... La harpe, l'un de plus anciens instruments de musique, est aujourd'hui le plus nouveau et le plus ignoré, même des compositeurs qui s'en servent un peu au hasard.

Notre grand Opéra possède quatre harpistes dans son orchestre! Autrefois les Hébreux pouvaient en convoquer un nombre considérable pour célébrer leurs fêtes religieuses et inaugurer leurs temples. A l'inauguration de celui de Salomon, des centaines de harpistes faisaient retentir les voûtes sonores de leurs touchantes harmonies.

De nos jours, la réunion de dix de ces instrumentistes dans l'une de nos églises, nous plonge dans un étonnement rêveur et profond!

Chez les Hébreux, les rois ne dédaignaient pas d'accompagner, eux-mêmes, sur la harpe, les psaumes et les prières adressées au seigneur. Témoin David, ce roi-artiste, dont la réputation, qui date de plus de 2500 ans, n'est pas encore éteinte aujourd'hui. Quel virtuose pourrait prétendre à pareille renommée?

Les Egyptiens avaient aussi la harpe en grand honneur. Nous la voyons figurer sur tous leurs monuments, modifiée de forme déjà, plus longue, plus gracieuse.

Comme les Hébreux, les Egyptiens continuèrent à s'en servir dans leurs grandes solennités religieuses pour adorer un Dieu qui n'était cependant pas celui d'Israël

Mais la musique n'a pas de religion.

En effet, ne voyons-nous pas Orphée descendre aux enfers, et, au son de sa lyre et de sa voix, attendrir les démons et obtenir de Pluton la vie d'Eurydice!

Après la grande époque Egyptienne, la harpe semble disparaître. Il en est peu question chez les Grecs et chez les Romains.

Comment arriva-t-elle de l'Orient chez les peuples du Nord? A cet égard, l'histoire reste muette.

Toujours est-il qu'au moyen âge nous la retrouvons dans les mains des Troubadours et surtout des Bardes, qui, eux, formèrent bientôt une importante phalange de harpistes. Ceux du pays de Gallos jouissent même encore aujourd'hui d'une très grande popularité.

Cependant la harpe se mourait!

D'une simplicité enfantine, elle se laissait dépasser par tous les autres instruments. La flûte, la viole, les tubes en cuivre se perfectionnaient. On inventait le clavecin!

Quelques luthiers Allemands, ou Tyroliens, tentèrent bien de donner à la harpe une espèce de système chromatique en établissant sur la console un crochet que la main de l'artiste devait pousser pour faire monter la corde d'un demi ton; mais ce moyen, d'une application gênante, impossible, fut bientôt abandonné.

Un autre inventeur, plus hardi, plus intelligent, eut l'heureuse idée de remplacer la main par le pied et créa la pédale.

Cette fois le progrès fit son chemin, si bien, qu'au siècle dernier la harpe apparaît de nouveau, toute radieuse, munie de sept pédales et magnifiquement ornée par les célèbres facteurs Cousineau et Naderman.

De plus elle était en haute faveur à la cour de France : Marie-Antoinette, qui en jouait, l'avait mise à la mode. On s'en amusait beaucoup alors. Dans sa simplicité l'Instrument n'offrait pas d'ailleurs grande difficulté. Gracieux de forme, chargé de jolies peintures, genre Watteau, accompagnant plus tendrement que le clavecin les tendres romances de Garat, on en raffolait. C'était un joujou!

Le monde le vantait mais l'artiste plus sérieux, s'en plaignait, car les cordes, constamment tendues par ces terribles crochets, se brisaient à chaque instant, à tel point que la célèbre Madame Krumplotz déclara qu'elle ne se ferait plus entendre en public si les facteurs ne paraient pas à cet inconvénient. On en était là quand Sébastien ERARD vint et comme Malherbe en France, fit jaillir l'éclair sur l'ignorance. C'était en 1810

Après avoir d'abord remplacé le détestable *crochet* par la *fourchette*, ne se sentant pas satisfait, il créa la harpe à mouvement. Il ne s'agissait que d'accorder la harpe en do bémol, puis, au moyen de deux mouvements, donnant à la même corde la possibilité de monter de deux demi-tons au lieu d'un, d'arriver ainsi à compléter toute l'échelle des gammes depuis le do bémol jusqu'au do dièze. C'était fort simple. Mais le génie de Sébastien Erard pouvait seul vaincre les immenses difficultés que présentaient ce système merveilleux, dont la réussite devait d'un seul coup placer la harpe à la hauteur de tous les autres instruments. Ses essais furent couronnés de succès! Après cet événement, qui comptait dans l'art musical, tout changea de face. Le virtuose compositeur, autrefois arrêté dans ses moindres conceptions par l'insuffisance de la harpe simple, osait maintenant se livrer à toutes ses inspirations, trouvant au contraire des combinaisons nouvelles et multiples préparées par le jeu synonymique des pédales. C'était le renversement du passé, l'apparition d'un avenir aux splendides horizons!

Naturellement, cette transformation, si extraordinaire, souleva une tempête de contradictions de la part des anciens facteurs et des vieux amateurs. Une grosse bataille s'engagea contre Erard.

Heureusement, les célèbres harpistes: Bochsa, Dizi, Léon Gatayes, Labarre, Alwars et plus tard mon frère Jules Godefroid, tristement enlevé à l'âge de 29 ans, (admirable talent!) s'emparèrent du chef-d'œuvre de Sébastien et, par leur haut mérite, leur conviction, lui assignèrent enfin le rang qu'il lui était dû. Ainsi donc il avait fallu attendre près de trois mille ans l'homme de génie appelé non seulement à régénérer l'instrument, mais encore à en faire une véritable merveille!

Après lui, Pierre Erard introduisit dans la facture des perfectionnements considérables. Il obtint plus de force, de puissance, en augmentant le corps et la table de la Harpe. En lui donnant une nouvelle allure, il put encore la monter en cordes d'un diamètre plus fort, les espacer davantage, ce qui rendait un immense service aux virtuoses, puis substituer aux cordes filées sur soie de la basse des cordes filées sur acier. Le dernier mot était dit!

Maintenant l'instrument est complet, il se propage, les conservatoires le veulent, les orchestres ne peuvent plus s'en passer, dans les concerts nos harpistes sont acceuillis avec la plus grande faveur, c'est de nouveau la vogue.

Pourtant combien l'ignorance est grande encore, surtout en France! quelles singulières appréciations, quels préjugés, quelle confusion! Ainsi on veut absolument assimiler la harpe au piano. C'est le jour et la nuit! Ce n'est ni la même sonorité, ni les mêmes effets, ni les mêmes moyens. Ce qui se joue sur l'un ne peut s'exécuter sur l'autre qu'avec une peine infinie, à moins de tout déranger: le ton, le doigté, les traits.

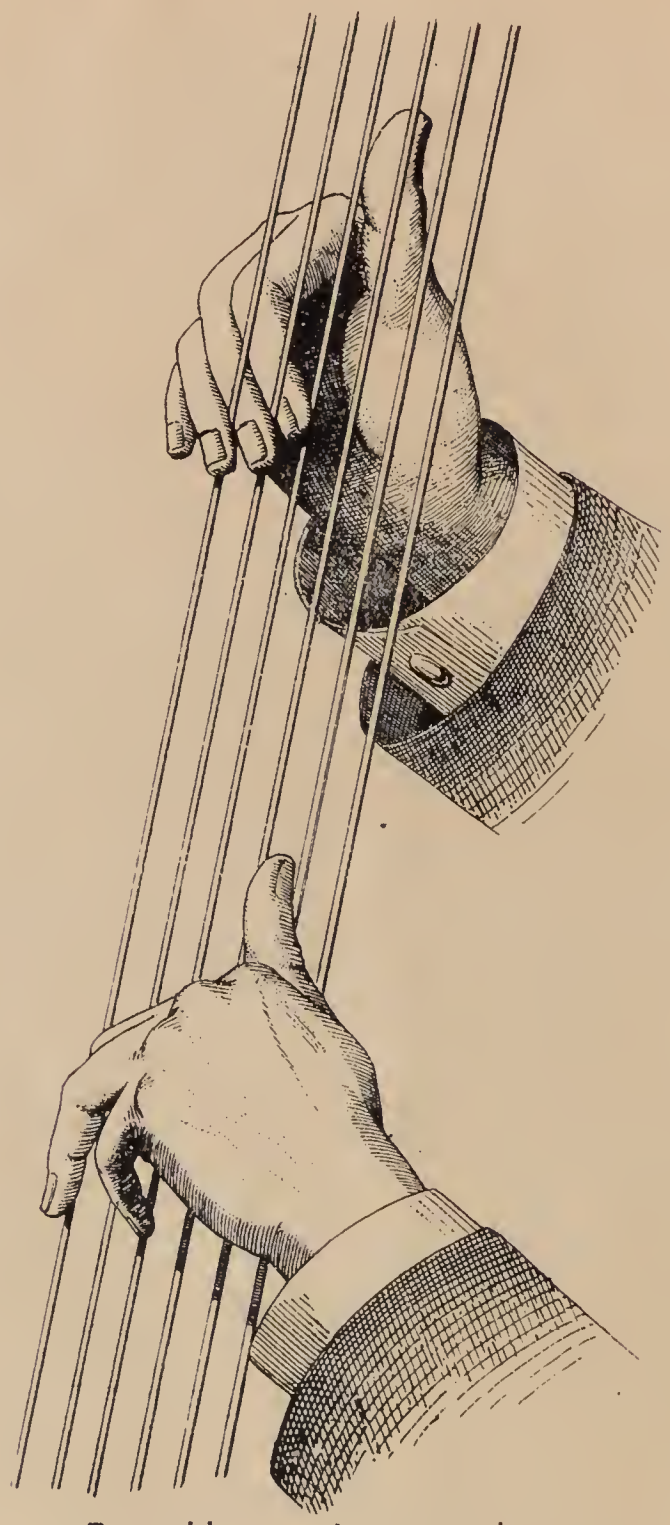
J'en ai moi-même donné un exemple frappant dans la *Danse des sylphes*, les *Gouttes de rosée*, le *Réveil des Fées*, que j'ai dû refaire entièrement pour satisfaire au désir de nos pianistes.

Bientôt, espérons-le, la lumière se fera, les préjugés disparaîtront et nous ne trouverons plus sur notre chemin des gens, aux observations ridicules, démodées, qui, confondant la harpe de David avec celle de nos jours, noient ainsi dans un passé nébuleux l'admirable conception d'Erard.

Non, insupportables ignorants, ce n'est plus la harpe de David: si favorable aux crises nerveuses de Saül; ce n'est plus celle de l'antique Idumée, ni la harpe dont les Eyptiens se servaient pour accompagner les sombres mélopées des mystères d'Isis; ce n'est même pas le modeste instrument accroché aux doigts des Séraphins par les peintres fameux, ni celui des Bardes et de Marie-Antoinette, car il faut tout vous dire, mais c'est, et ce sera toujours la harpe rêvée des poètes, aux touchantes expressions, plus touchantes, plus idéales, plus puissantes encore aujourd'hui, grâce à celui qui l'a créée!

FÉLIX GODEFROID.

Cette position, la même pour les deux mains, permettant de serrer la corde avec la partie charnue du doigt, sera toujours la plus favorable à la sonorité.



Dernières observations:

1° — *Afin de conserver la position des mains, soutenir les bras en jouant, surtout dans les cordes hautes.*

2° — *Appuyer légèrement l'instrument sur l'épaule et non sur le genou, ce qui nuit au maniement des pédales.*

3° — *S'asseoir à la hauteur voulue, ni trop haut ni trop bas, de façon à donner à la harpe un certain équilibre. L'observation en sera facile: trop bas l'instrument pèsera sur l'épaule; trop haut, il s'échappera des mains.*

4° — *En jouant, éviter le balancement de la Harpe.*

DE LA POSITION DE LA MAIN ET DE LA SONORITÉ

Pour obtenir une sonorité puissante et douce à la fois, le pouce de la main droite devra être placé haut, les autres doigts très allongés, en avançant légèrement le poignet vers les cordes. La même position sera observée pour la main gauche. De cette manière la pression deviendra plus sûre, plus forte, et, en prenant le soin de faire plier la corde dans les *forte* comme dans les *piano* on évitera de produire ce son grêle et pincé si désagréable à l'oreille.

En raison même de cette position obligée, le petit doigt est devenu inutile.

Un fantaisiste maladroit, il y a quelques années, a prétendu pouvoir s'en servir. Il n'est absolument parvenu qu'à nuire un instant à la belle création des Sébastien et Pierre Erard.

La harpe est un instrument sonore, plus il y a d'air sec, plus il résonne. Sa sonorité est surtout puissante dans les cordes basses. Il appartient à la main gauche d'en tirer parti.

Loin de la réduire à l'état de simple accompagnement il est utile, au contraire, de la développer par le travail en l'obligeant à exécuter, avec la même dextérité, tout ce que fait la main droite, c'est-à-dire: les gammes, les arpèges simples et croisés, les tierces, sixtes, octaves doigtées ou glissées et même les trilles.

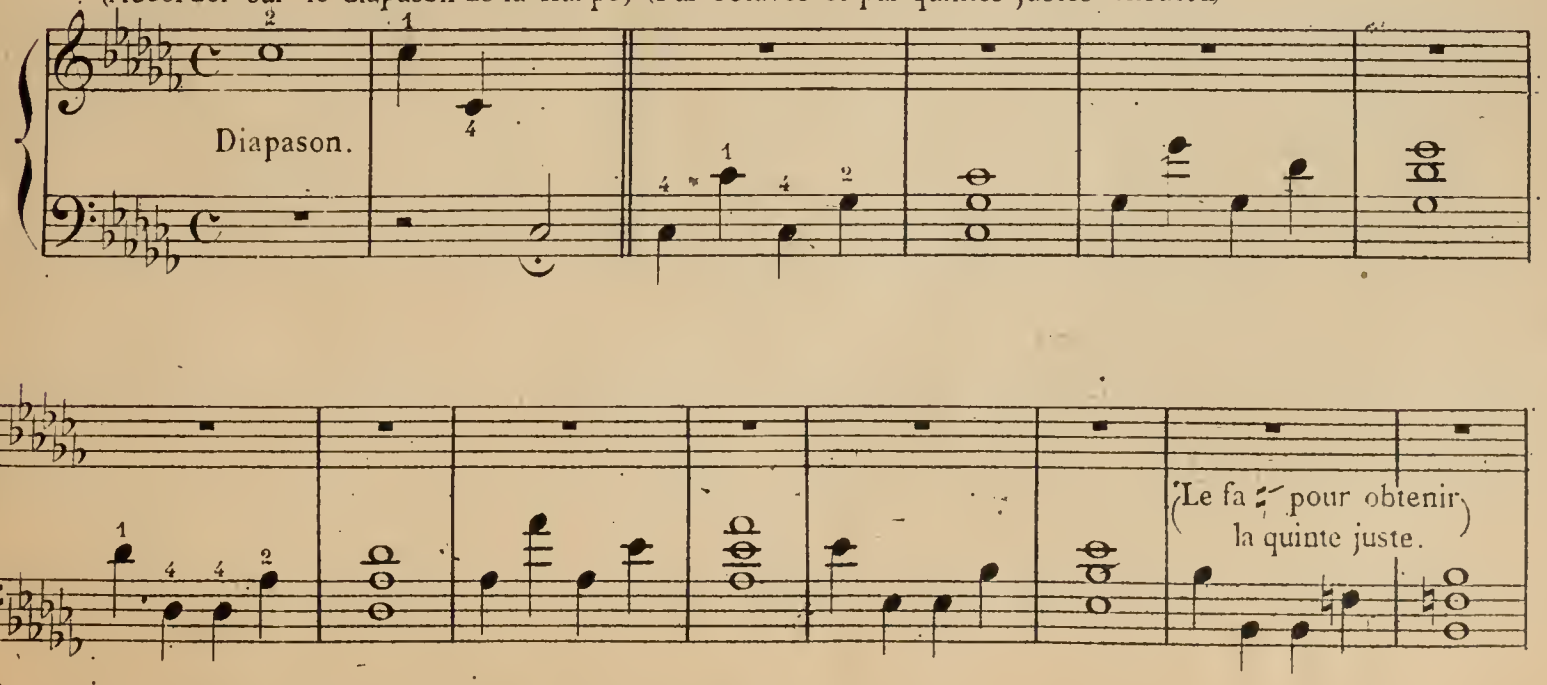
D'autres sonorités encore apportent à la Harpe une variété et un charme particulier: ses sons harmoniques, ses sons étouffés dans les cordes basses, ses délicatesses infinies et surtout la manière dont le pouce de la main droite peut chanter, en profitant de la position que j'indique plus haut, sont autant de moyens dont l'élève pourra se servir pour arriver à compléter son exécution.

C'est dans ce but que j'ai cru devoir écrire ces exercices. J'ose en espérer un bon résultat pour tous ceux qui s'occupent de mon instrument favori.(1)

DE L'ACCORD DE LA HARPE

Le diapason spécial de la harpe donne le *do* bémol et non le *la* naturel comme pour l'orchestre.

(Accorder sur le diapason de la Harpe) (Par octaves et par quintes justes ensuite)



(1) Les 20 Mélodies qui suivent mes Exercices en sont le complément.

D. 4255.

Tous droits d'exécution et de reproduction réservés

(Le fa♭ pour la quinte juste .) Résultat. (L'oreille sera mieux guidée en employant les arpèges pour accorder les notes hautes .)

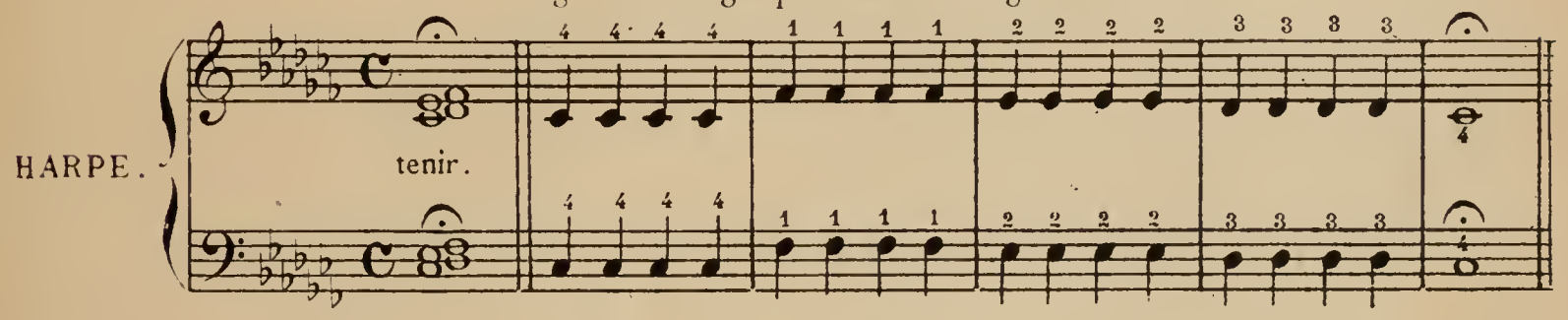
(Par octaves pour les notes basses .)

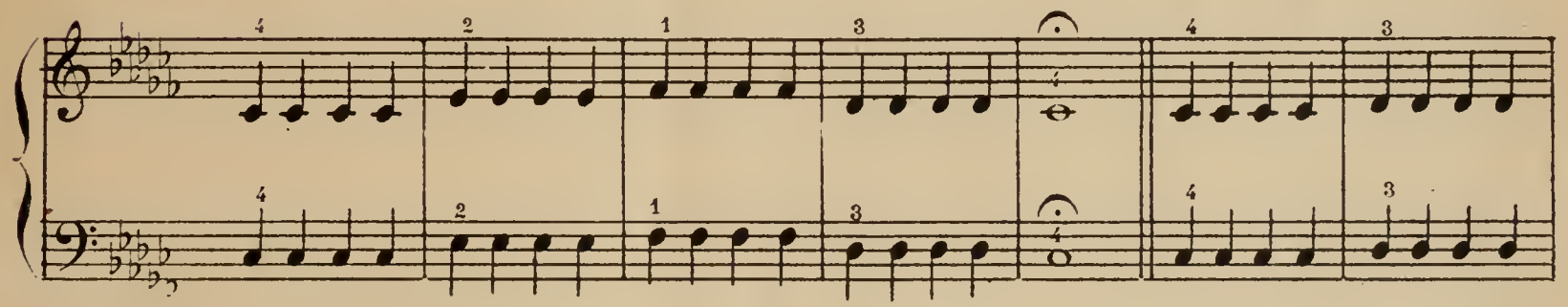
PREMIÈRE PARTIE

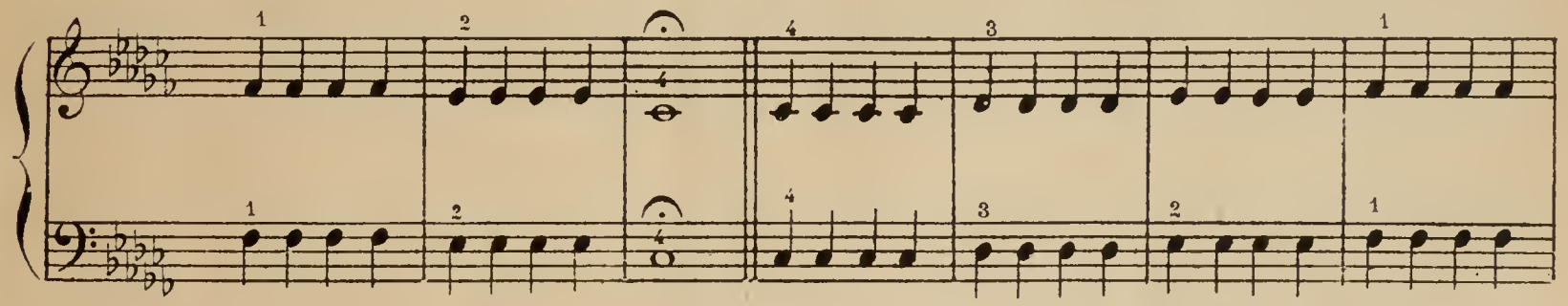
TIERCES DOIGTÉES

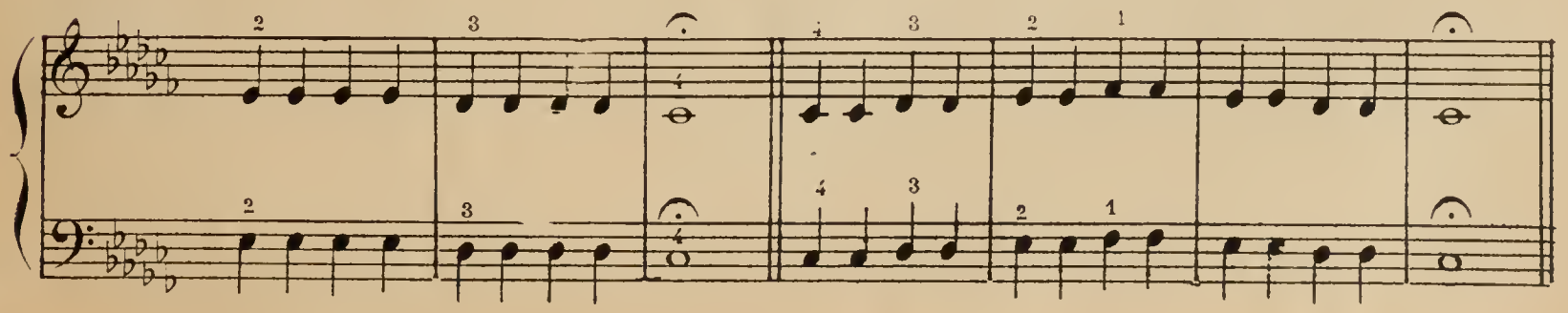
Exercice indispensable pour la position de la main.
Tenir les quatre notes indiquées et remettre le doigt après l'exécution de chacune d'elles.

Lentement et en faisant plier chaque corde. Le pouce très haut. Les autres doigts très allongés pour obtenir une grande sonorité.









(Toujours en remettant le doigt sur chaque corde)

(En tenant ré et fa.)

(En tenant do et mi.)

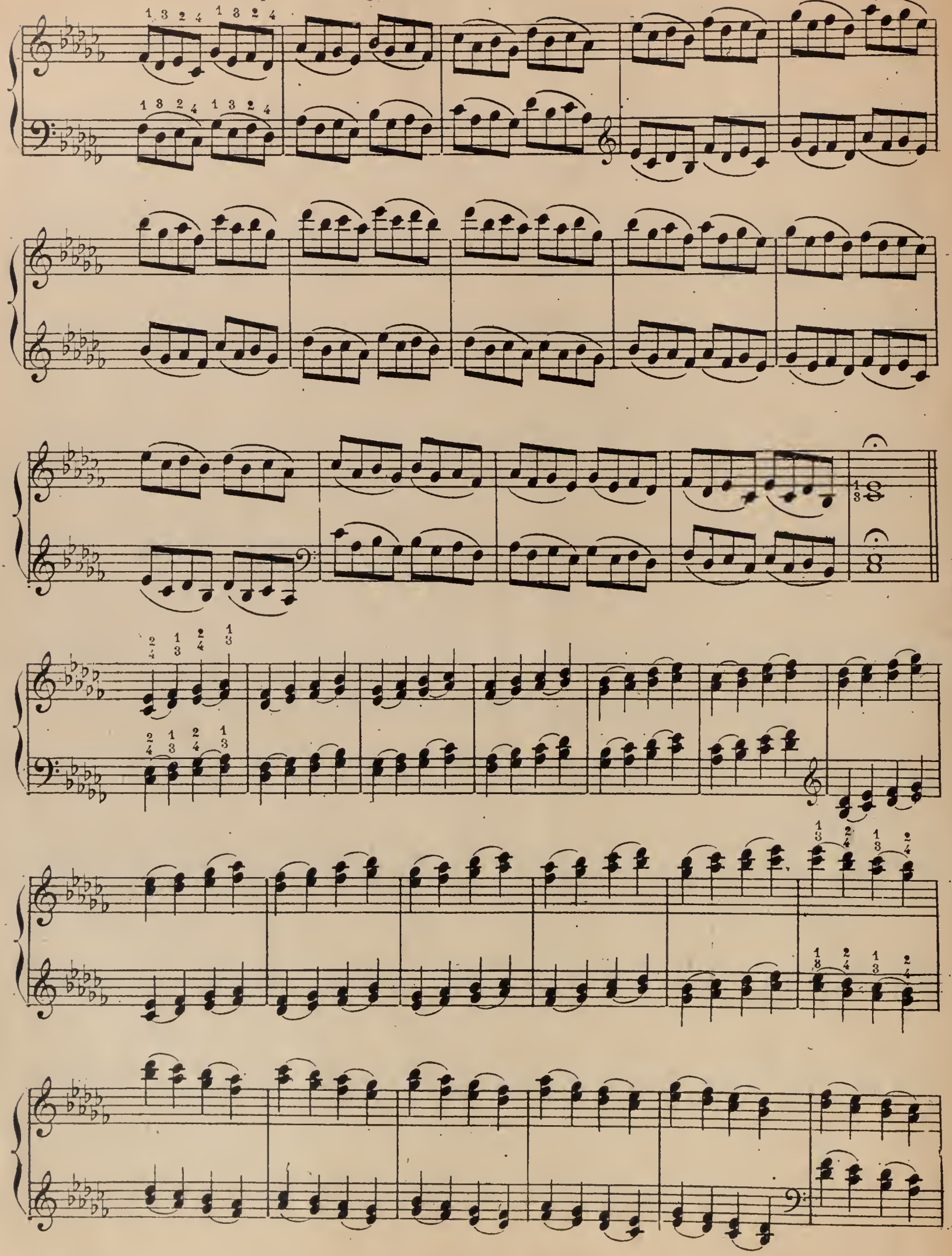
(Sans remettre les doigts sur les deux premières notes.)

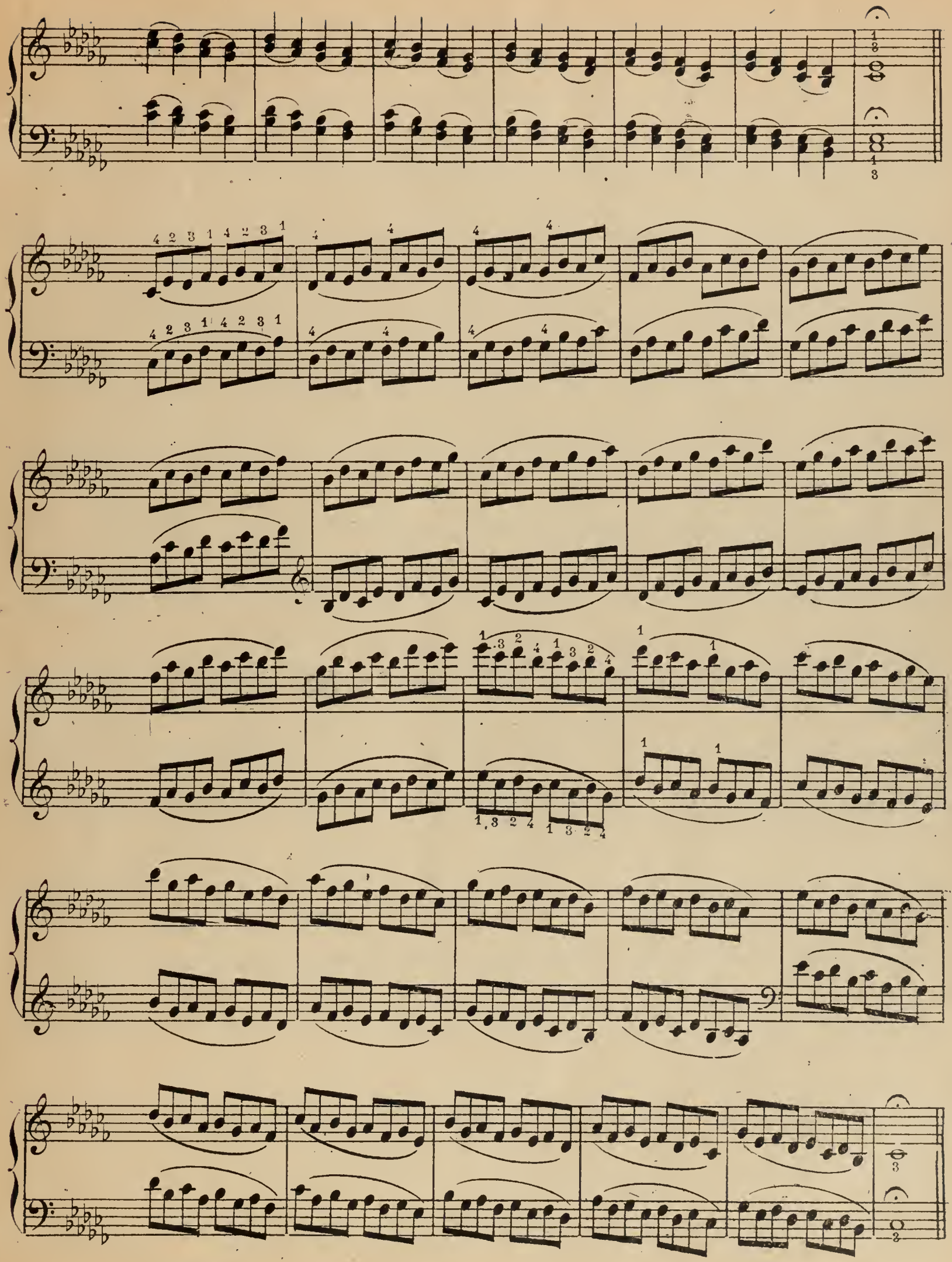
(Enlever la 1re tierce en tenant la 2e corde)

tenant la seconde.

(Avant d'enlever le pouce mettre le quatrième doigt.)

(Avant d'enlever le quatrième doigt mettre le pouce .)

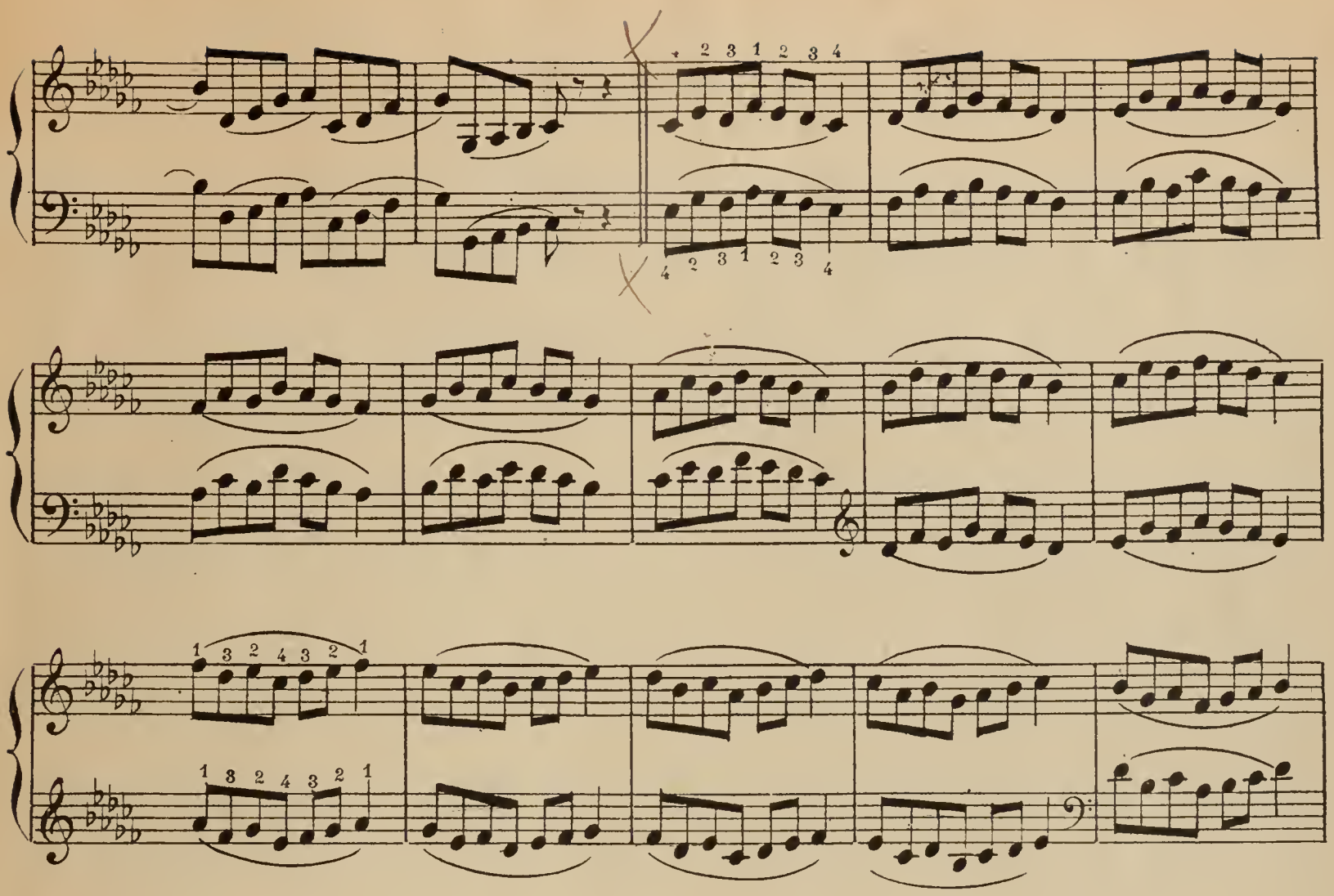


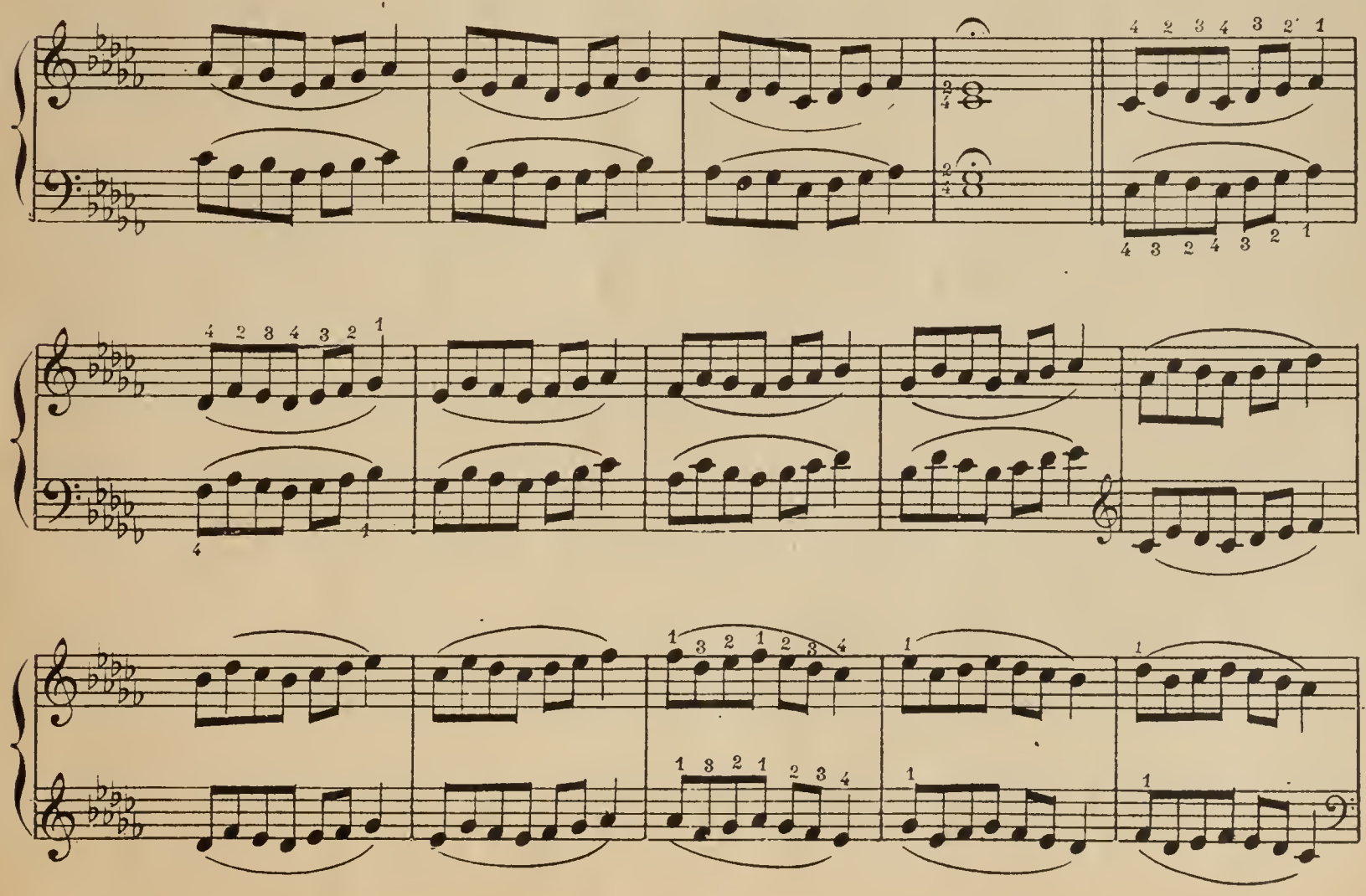


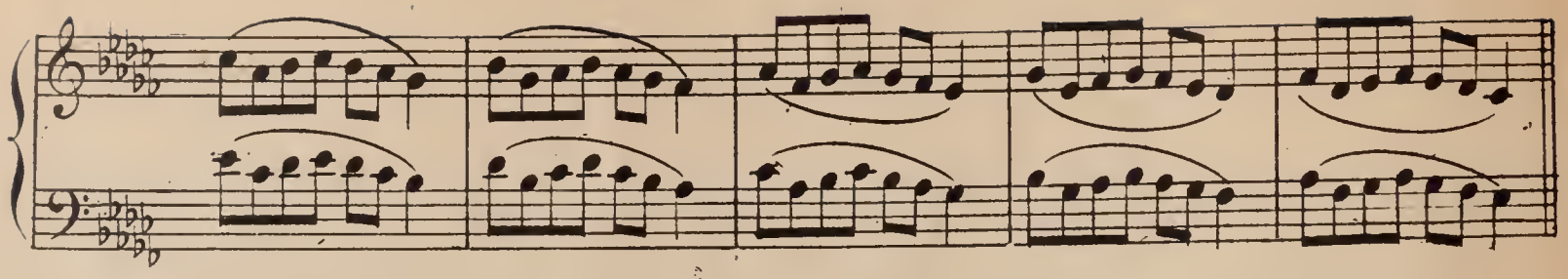
(En préparant bien les quatre doigts d'avance.)

EXERCICES VARIÉS.

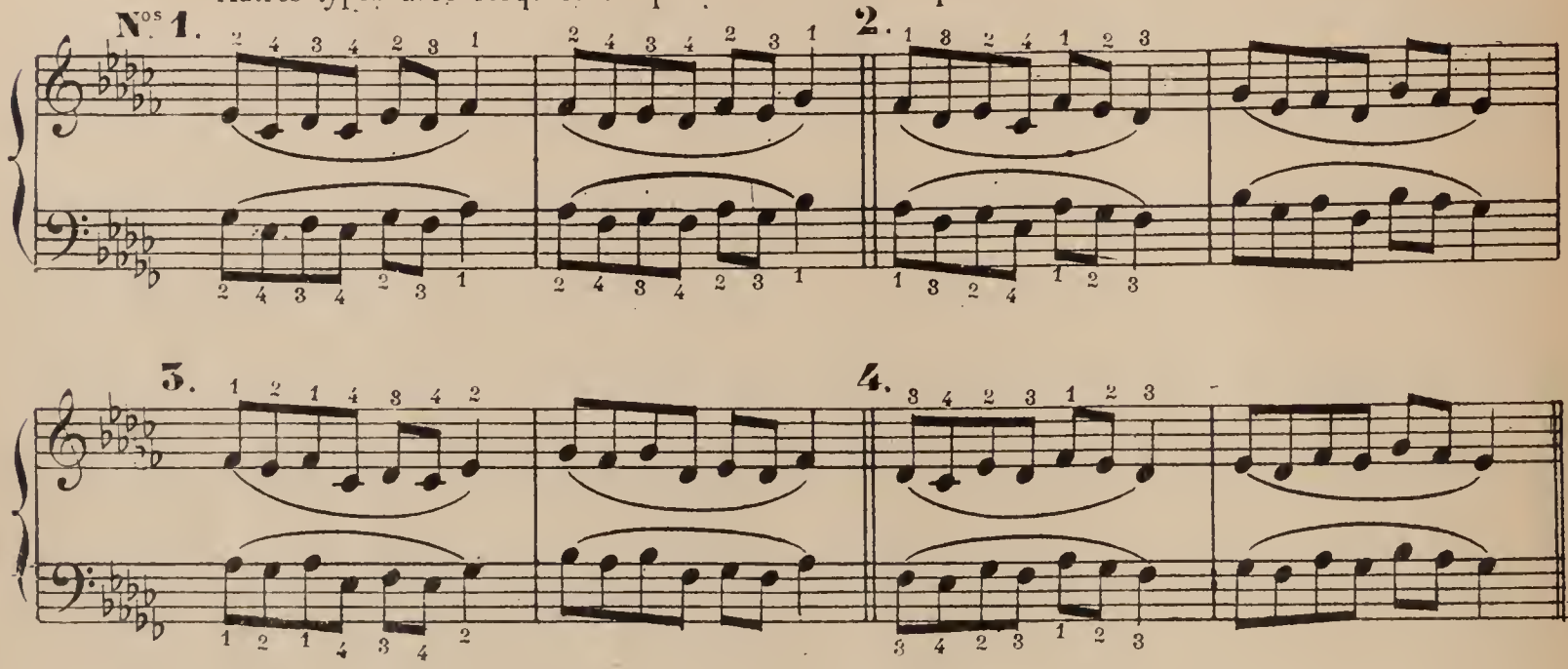
(Toujours en préparant les doigts à l'avance.)

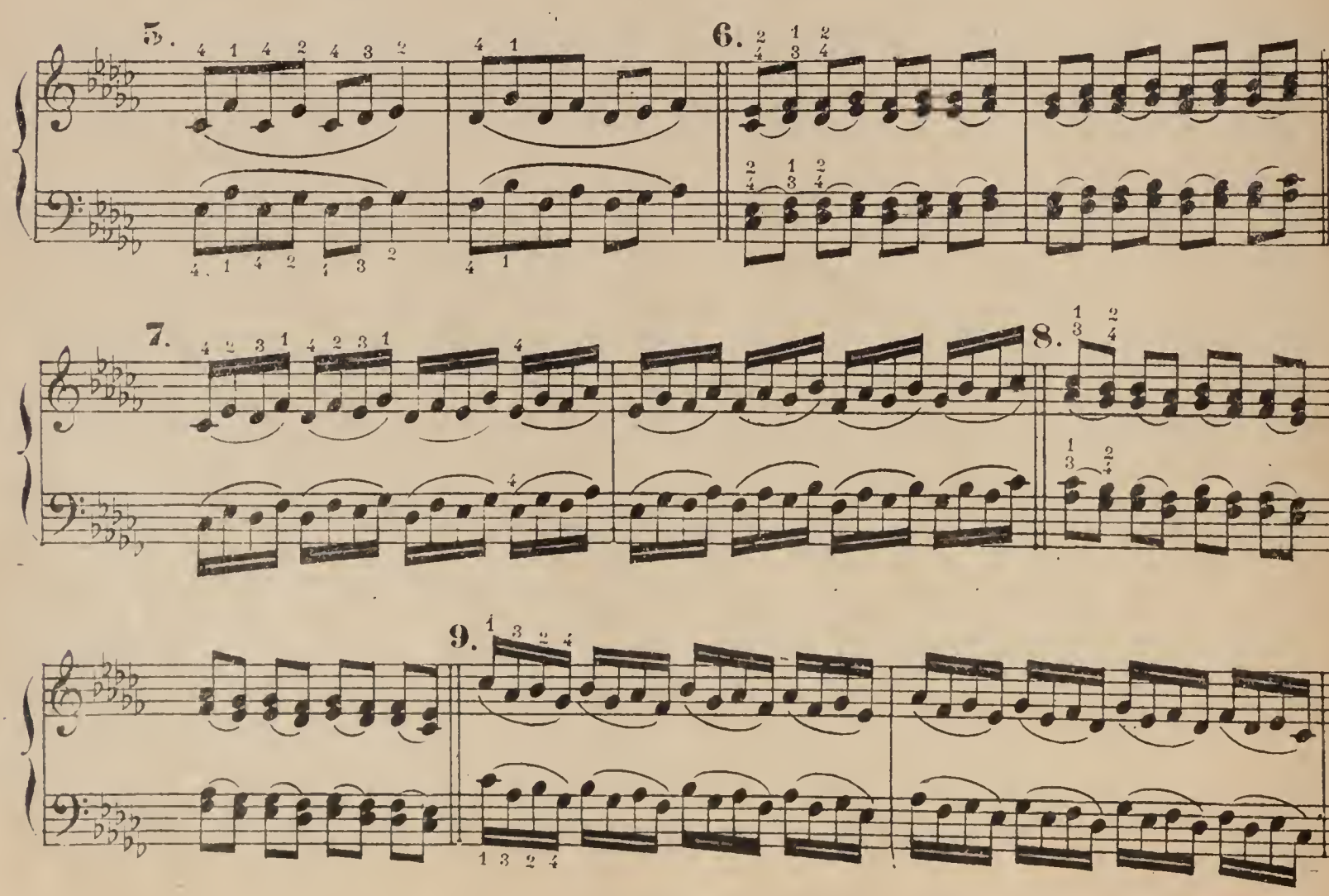






Autres types avec lesquels on pourra s'exercer en parcourant au moins deux octaves.



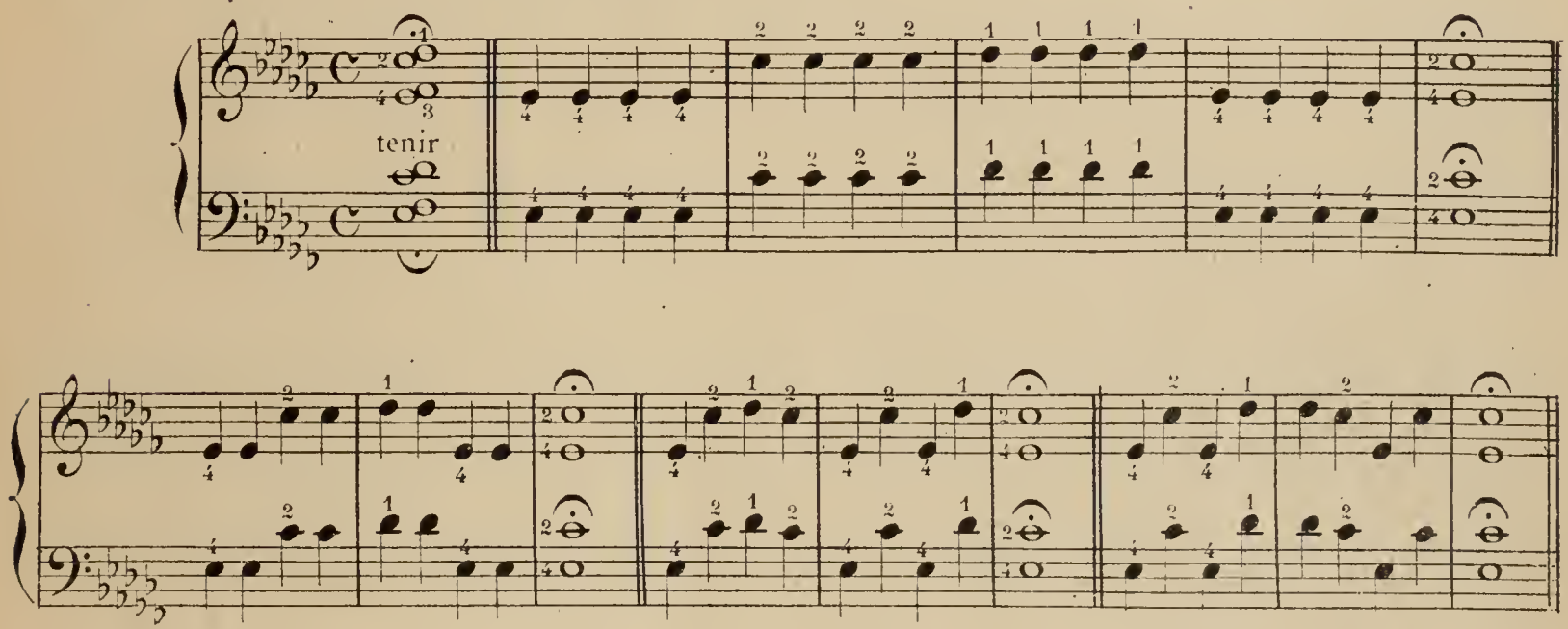


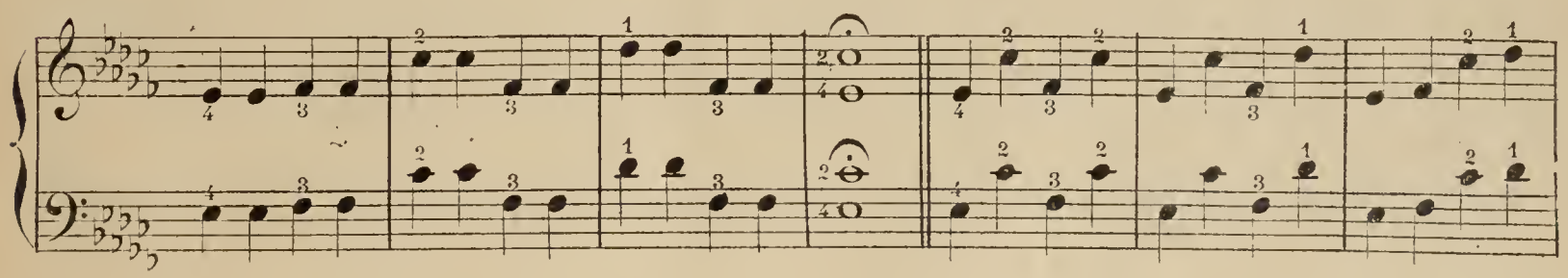
DEUXIEME PARTIE

SIXTES DOIGTÉES

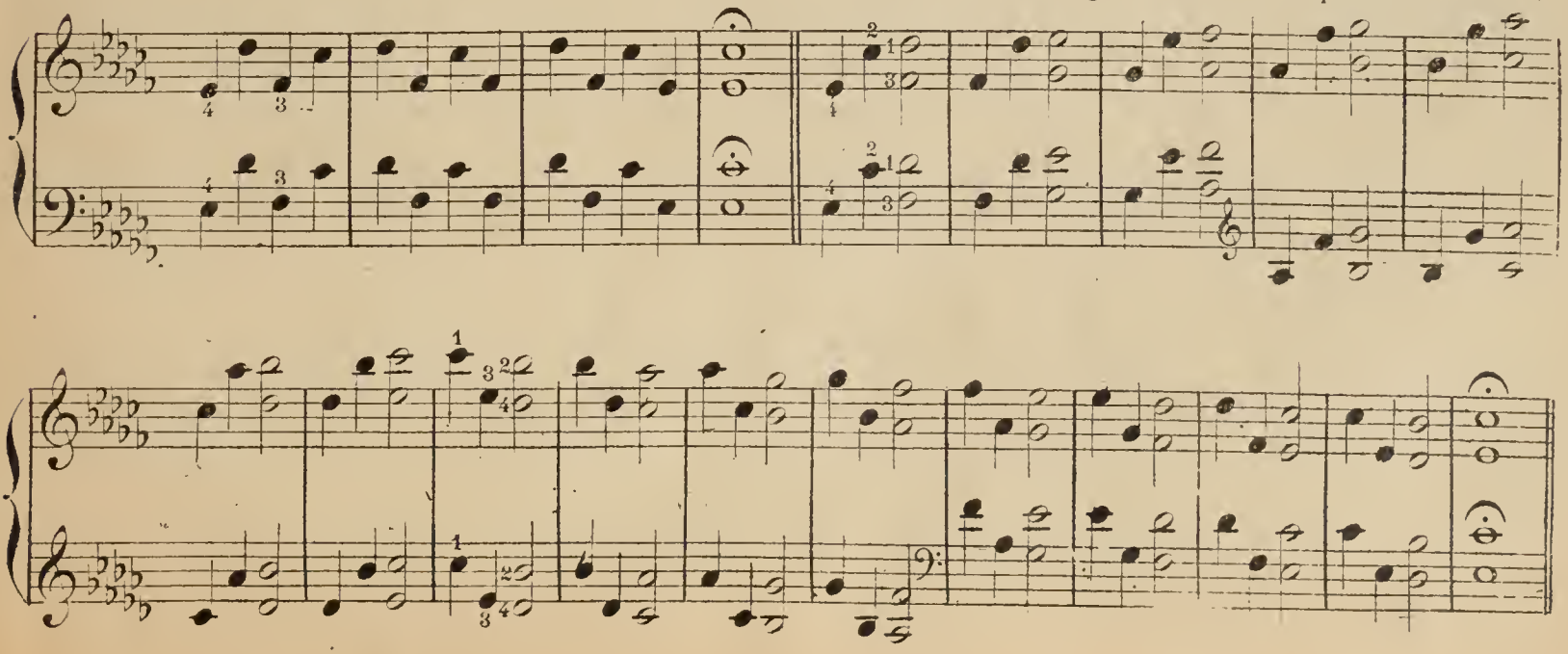
ARPÈGES — OCTAVES — ACCORDS

Comme dans les tierces, tenir les quatre notes indiquées et, malgré l'écart de la sixte, conserver la première positon avec le pouce haut et les autres doigts allongés sur les cordes

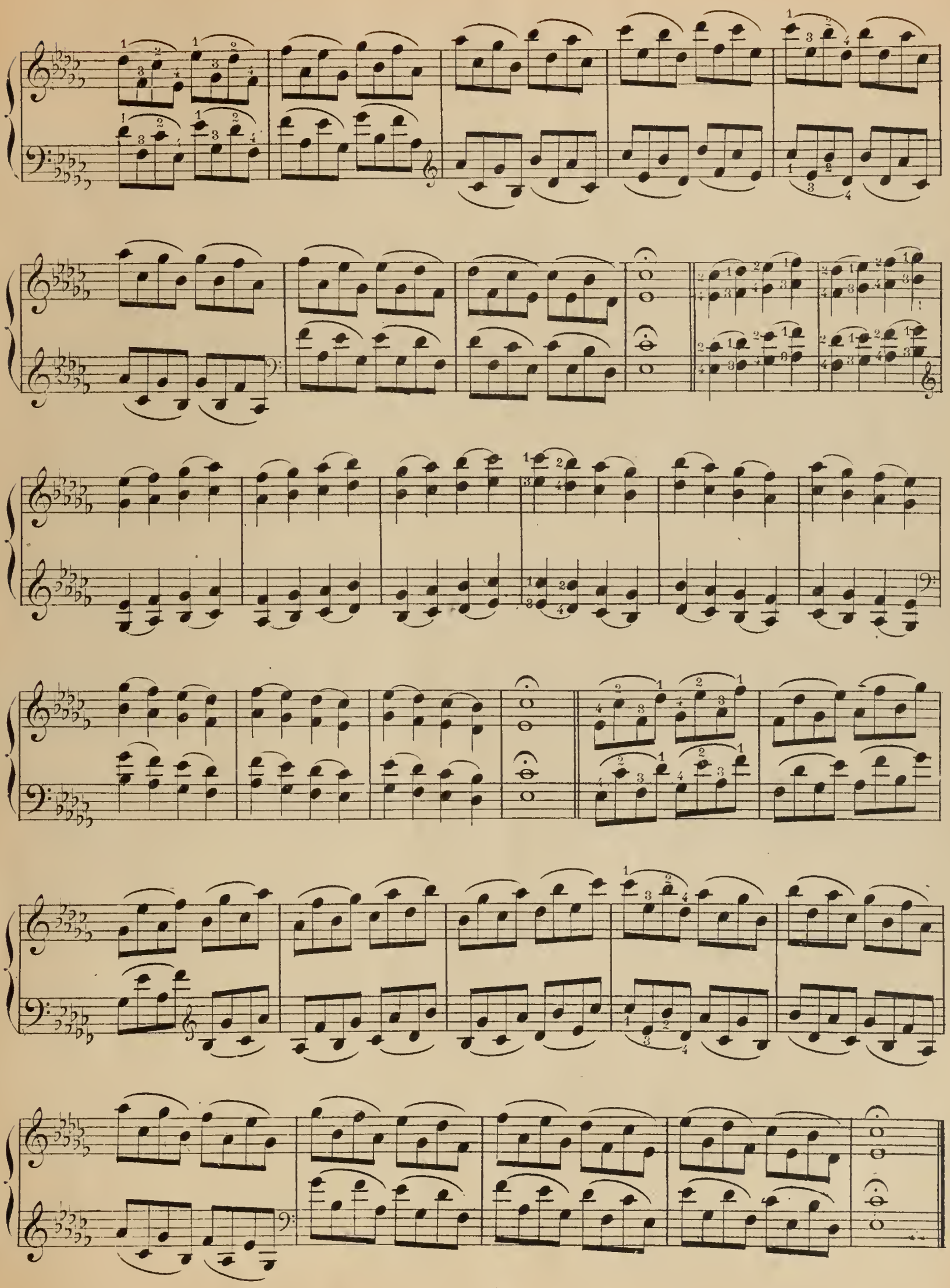




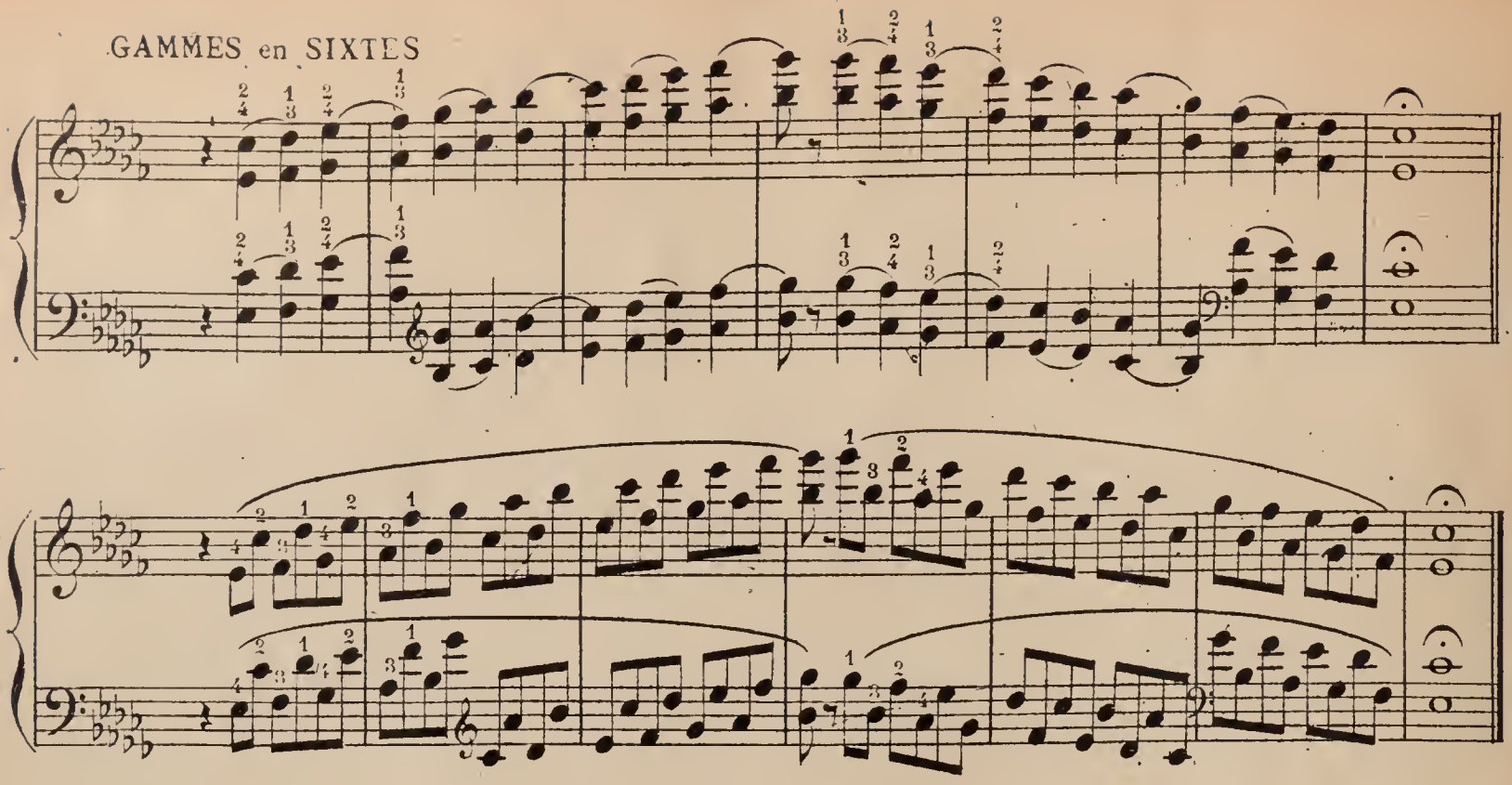
(Sans remettre les doigts sur les deux premières notes)



(Toujours en préparant les quatre premières notes)

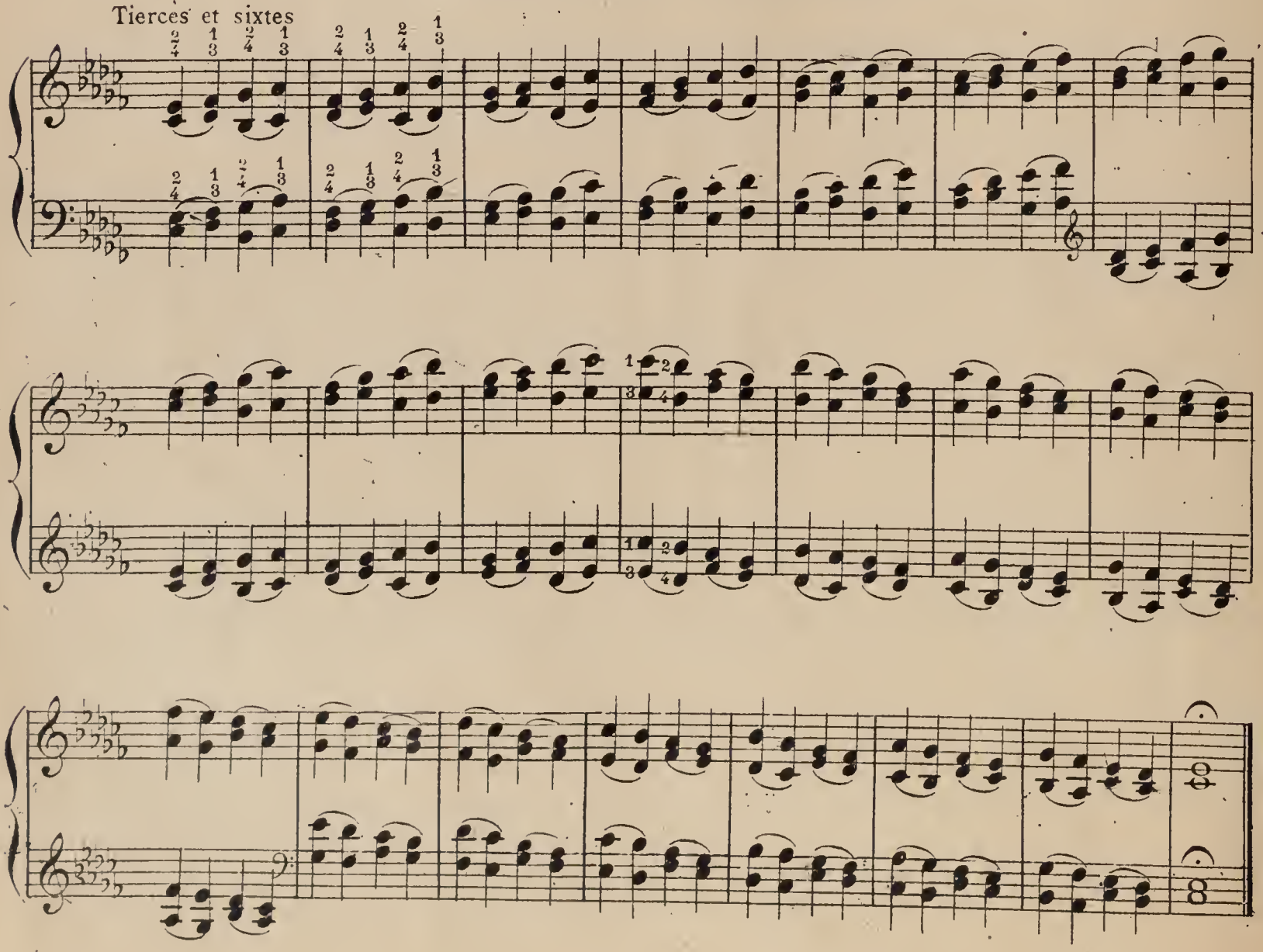


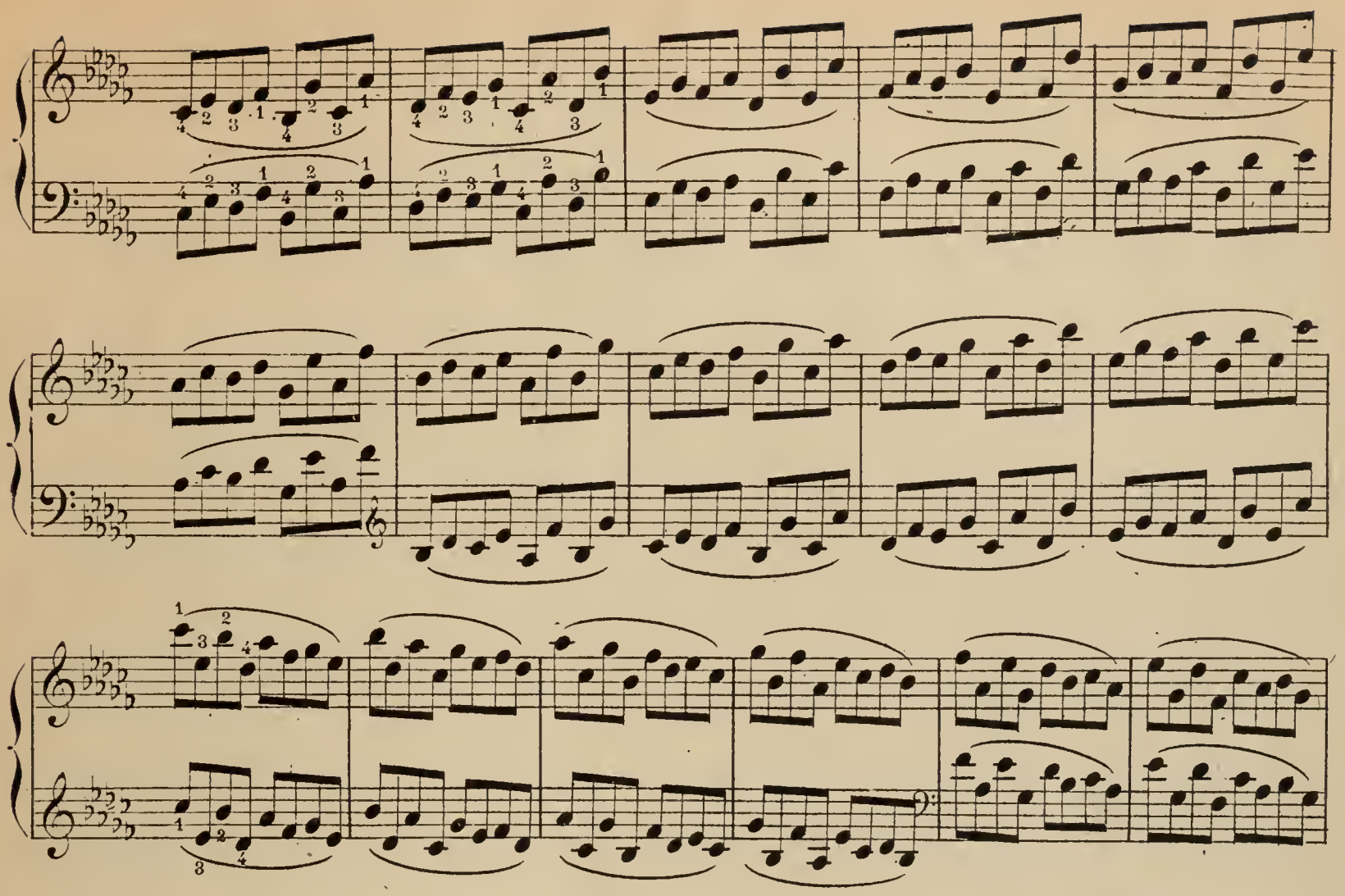
GAMMES en SIXTES

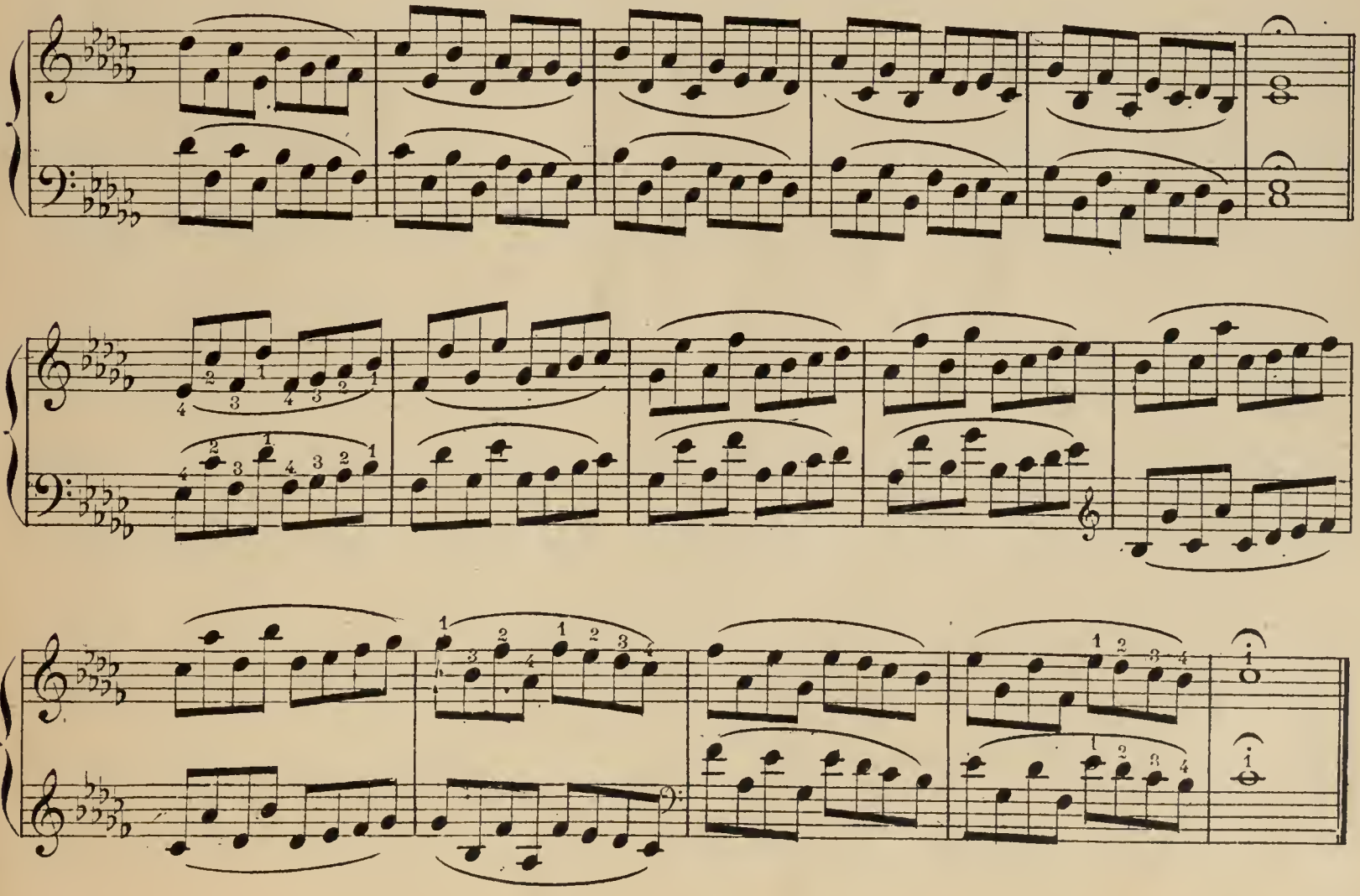


EXERCICES VARIÉS

Tierces et sixtes

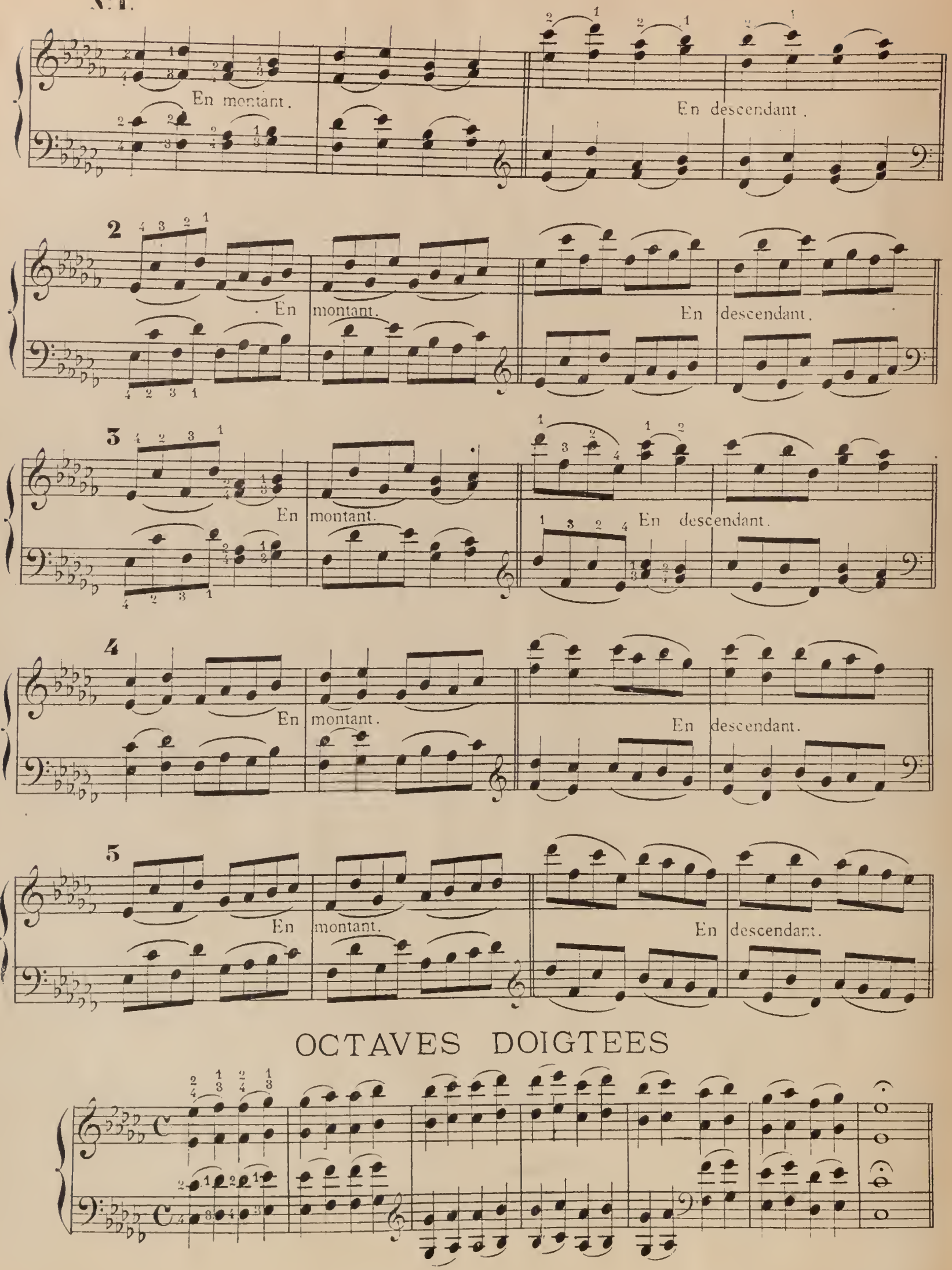






Autres types avec lesquels on pourra s'exercer en parcourant plusieurs octaves.

N° 1.

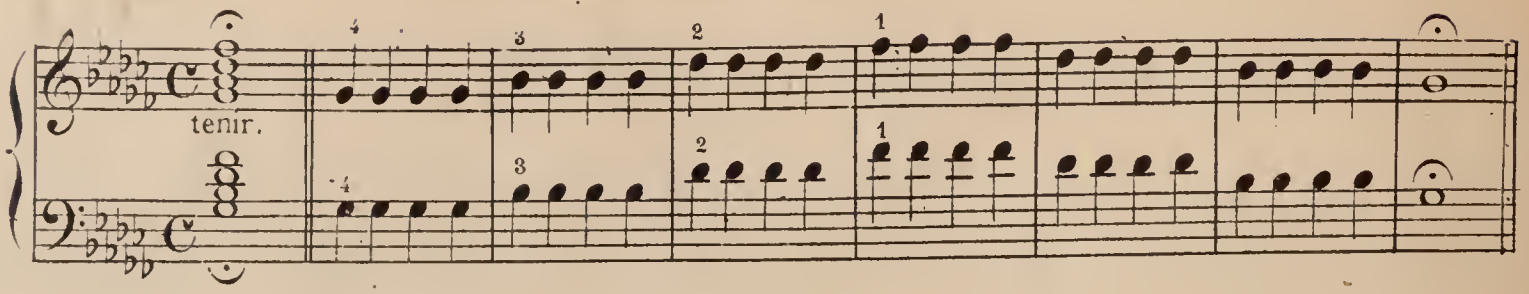


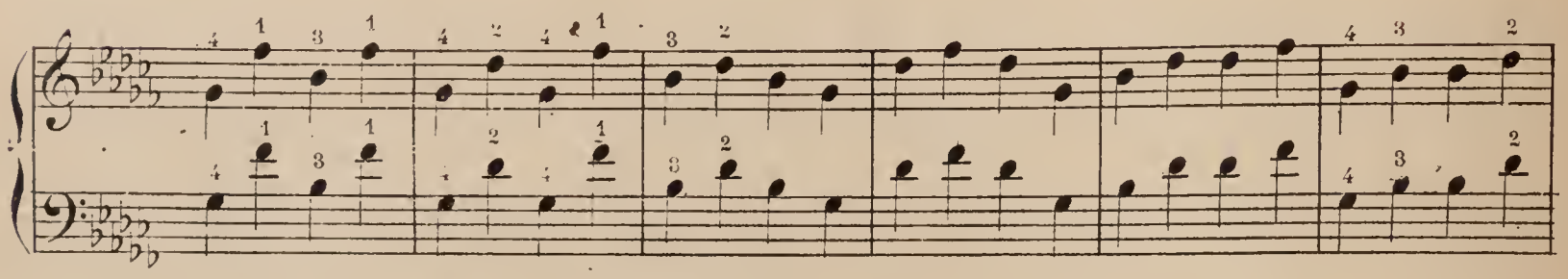
OCTAVES DOIGTEES

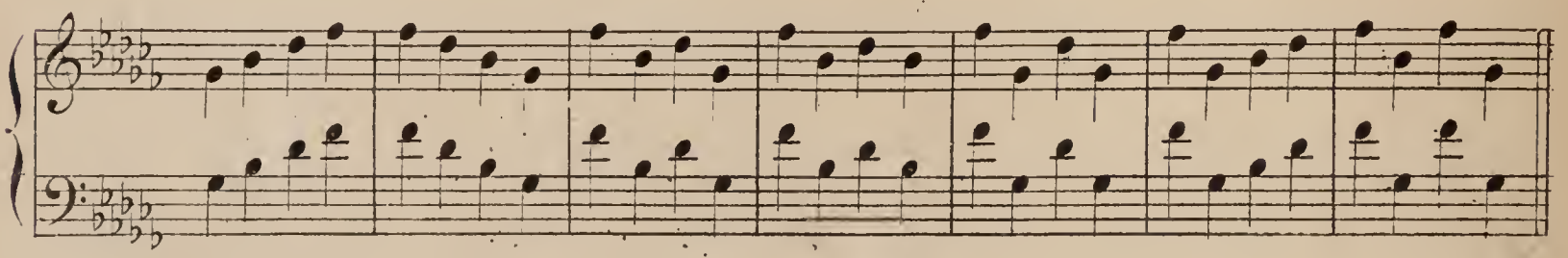
GAMMES en OCTAVES

ARPÈGES.

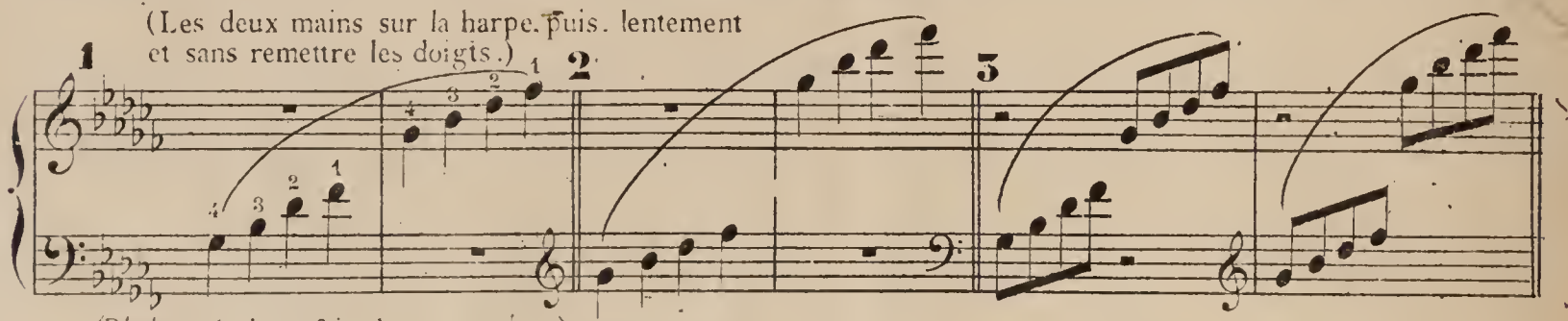
Comme dans les tierces et les sixtes, tenir constamment l'accord en exerçant chaque doigt :



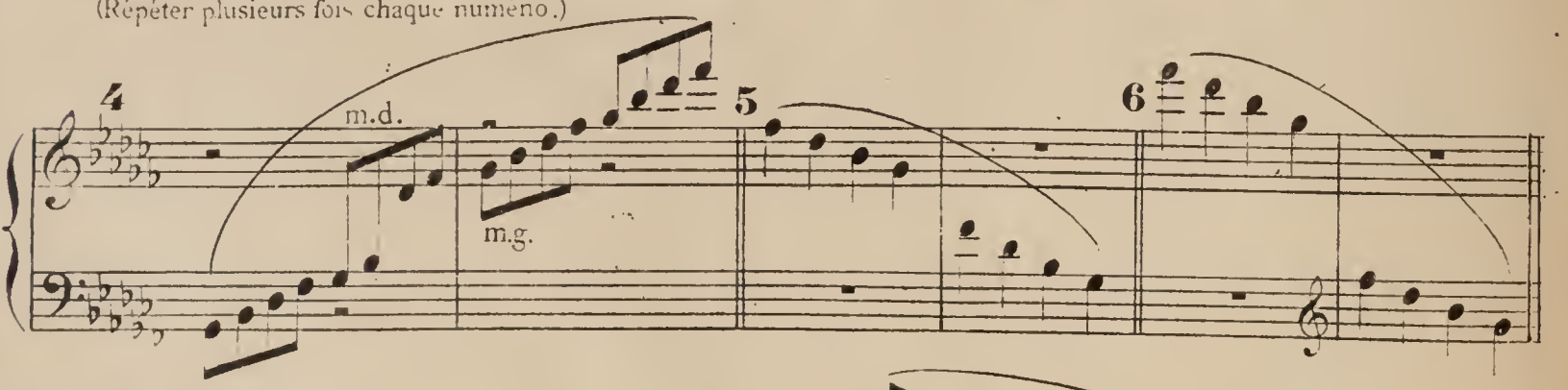


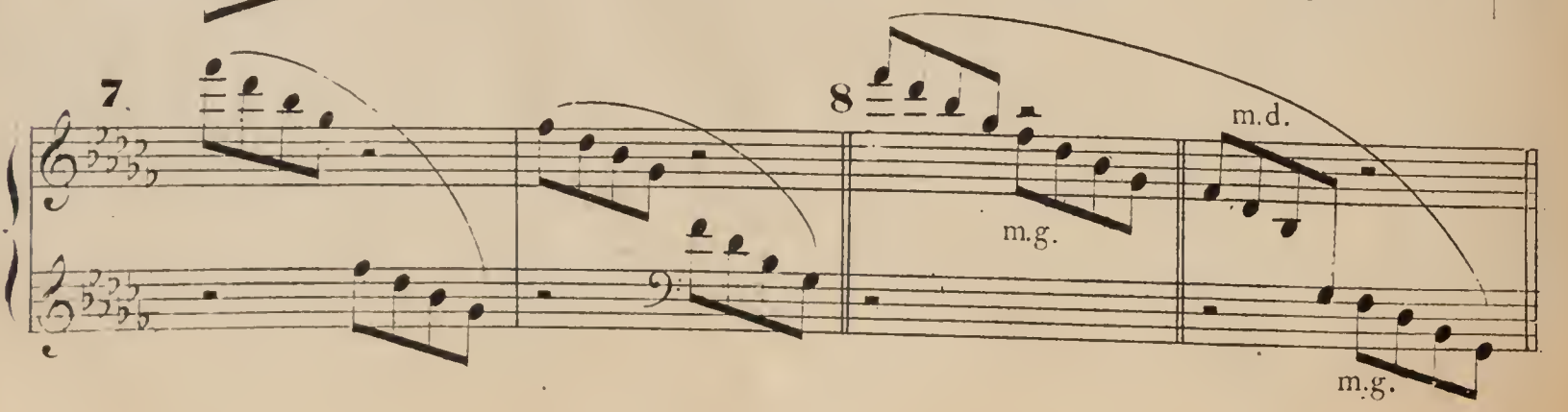


(Les deux mains sur la harpe, puis, lentement et sans remettre les doigts.)



(Répéter plusieurs fois chaque numéro.)





(En replacant immédiatement les mains sur la harpe.)

ARPÈGES SIMPLES

m.d.

m.g.

ARPÈGES CROISÉS

LES GRANDS ARPÈGES

m.g.

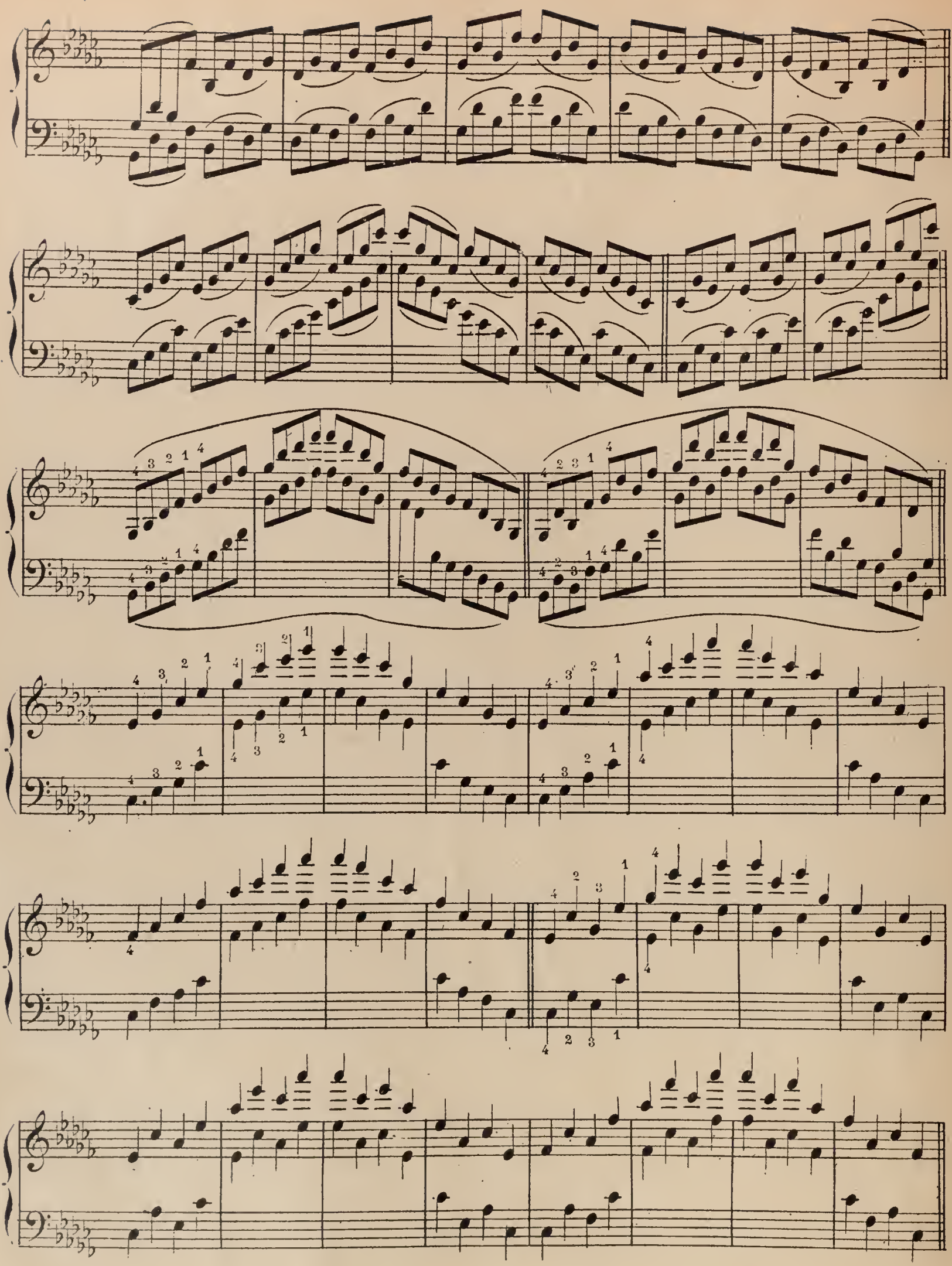
m.g.

m.g.

m.g.

m.g.

m.g.



EXERCICES VARIÉS.

Autres types avec lesquels on pourra s'exercer.

N° 1. 2 3

4 5 6

7 8

9

OCTAVES ET ACCORDS

(En faisant bien plier les cordes et en appuyant davantage sur le 4me doigt.)

(sonore)

(En ouvrant la main et en appuyant davantage sur le pouce.)

ACCORDS DE 3 NOTES.

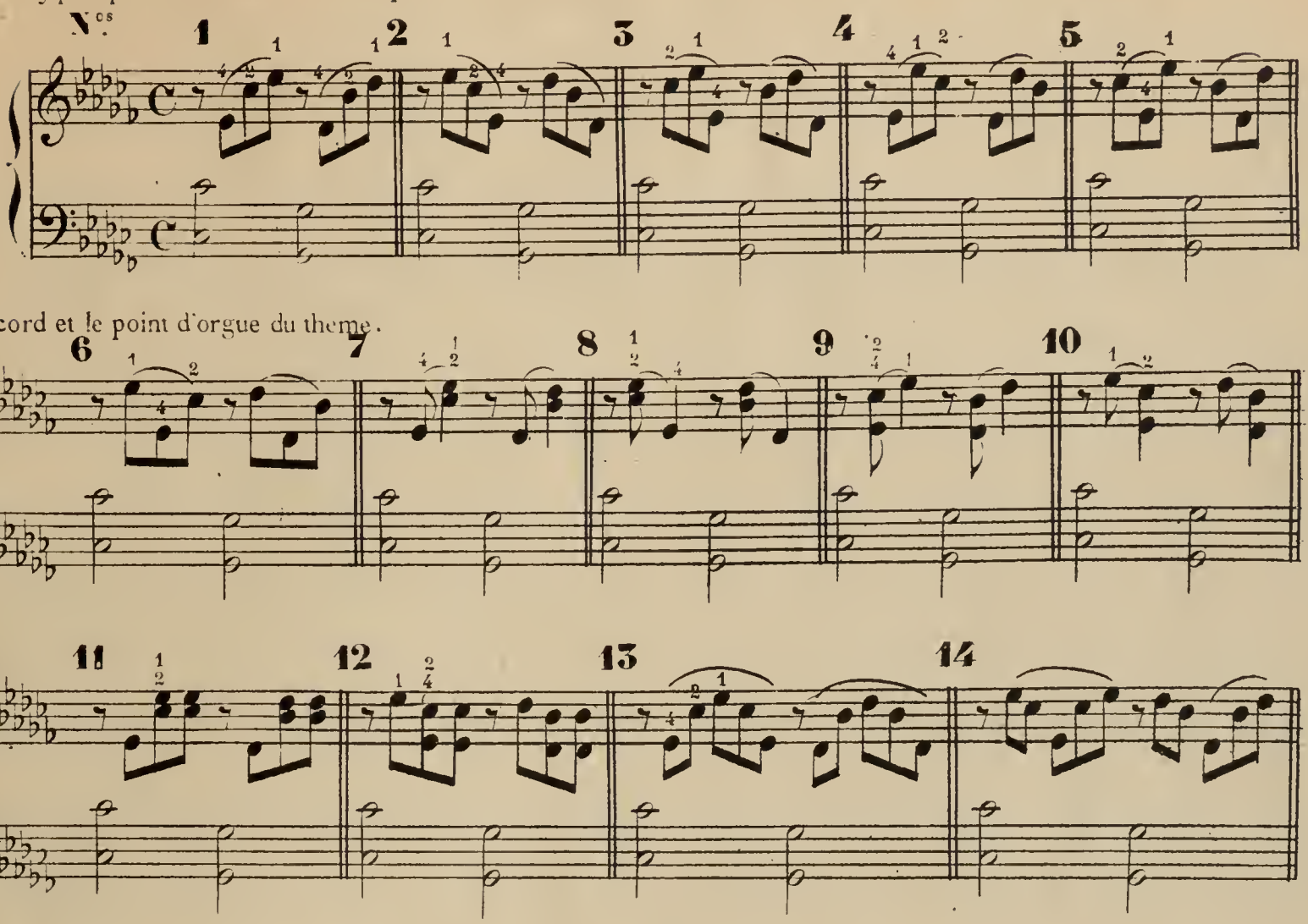
(Thême a varier par l'élève d'après les types indiqués plus loin.)

Moderato molto.

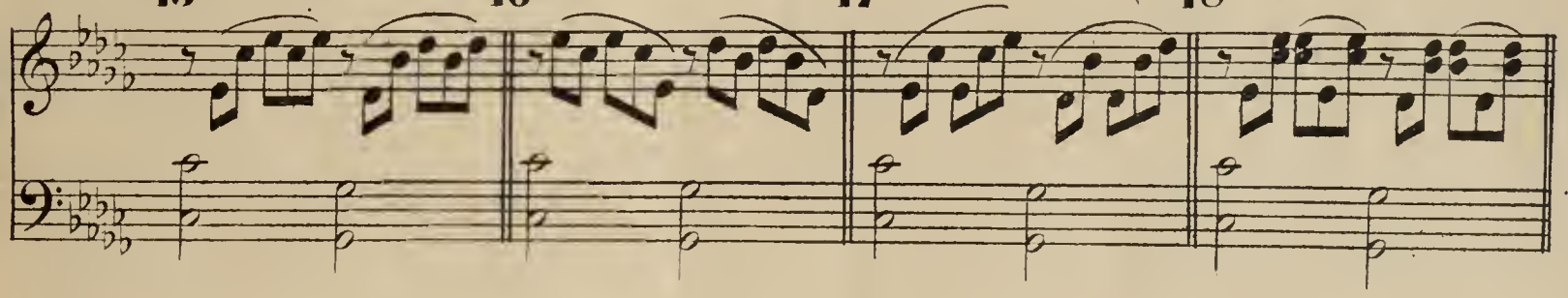
THÊME

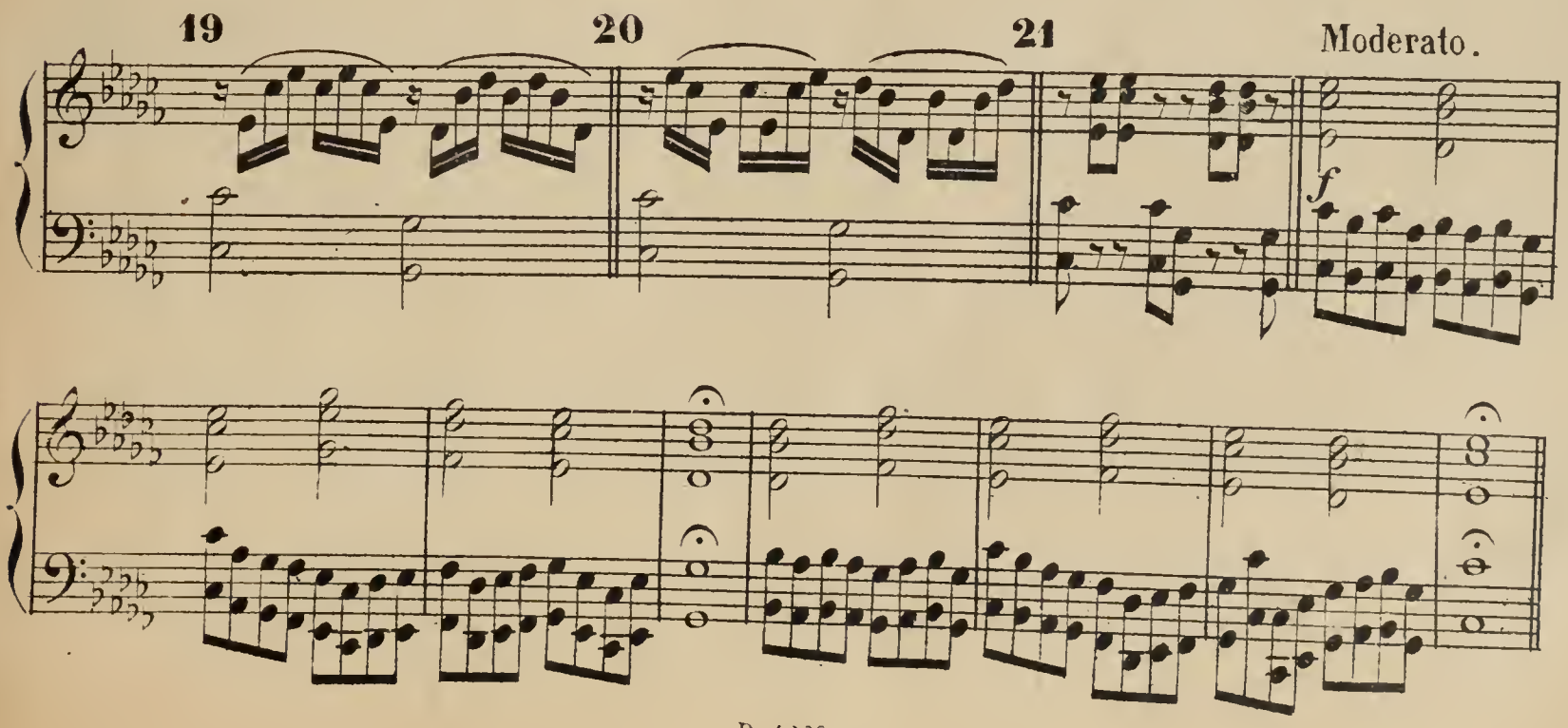
(repos.)

Types pouvant servir à l'élève pour varier le thème précédent. Au milieu de chaque variation reproduire l'ac-



-cord et le point d'orgue du theme.





ACCORDS de 4 NOTES

tenir.

(en arpègeant.)

Ensemble

La sonorite part surtout des 4me et 3me doigts.

(Même thème a 4 notes.)

f

Quelques types seulement qui devront être complétés par l'élève.

N.° 1 2 3

4 5 6

ACCORDS DES DEUX MAINS

f

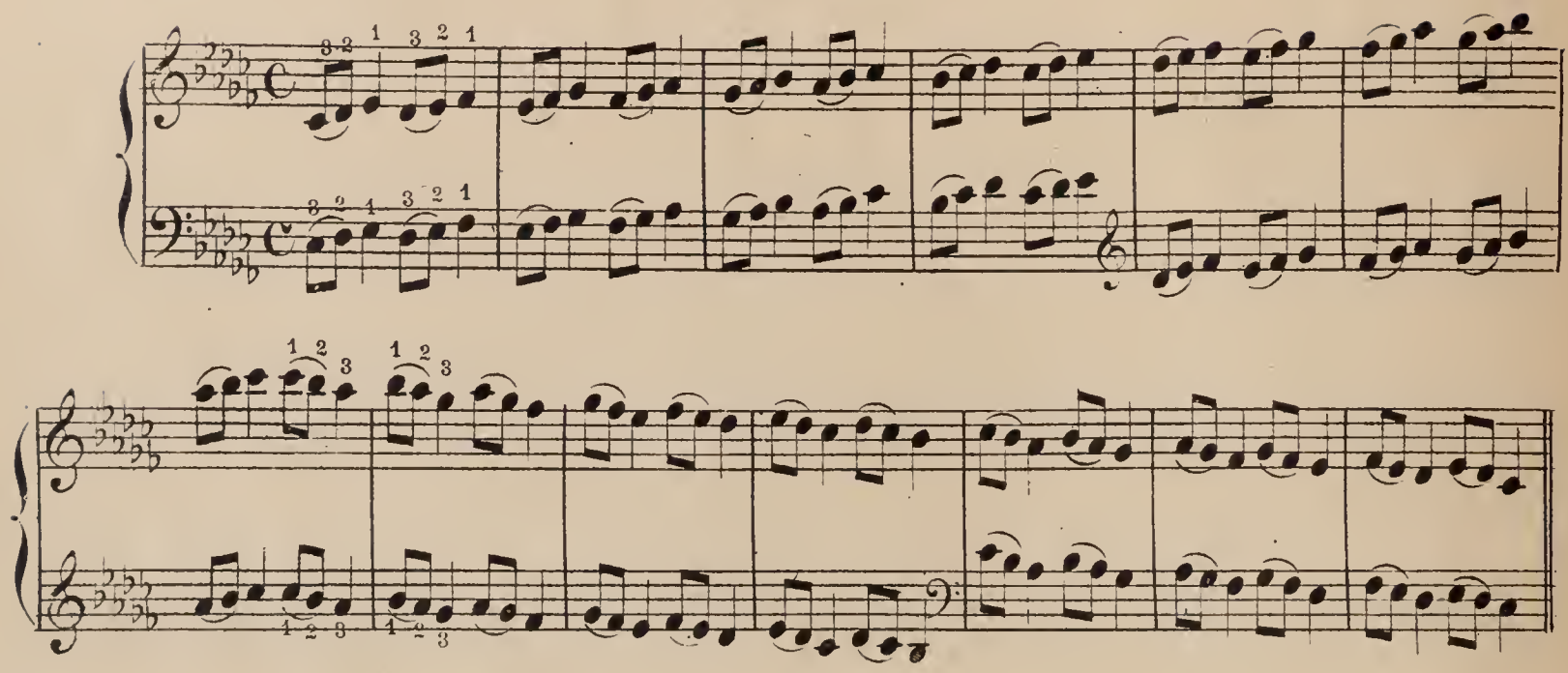
Lentement.

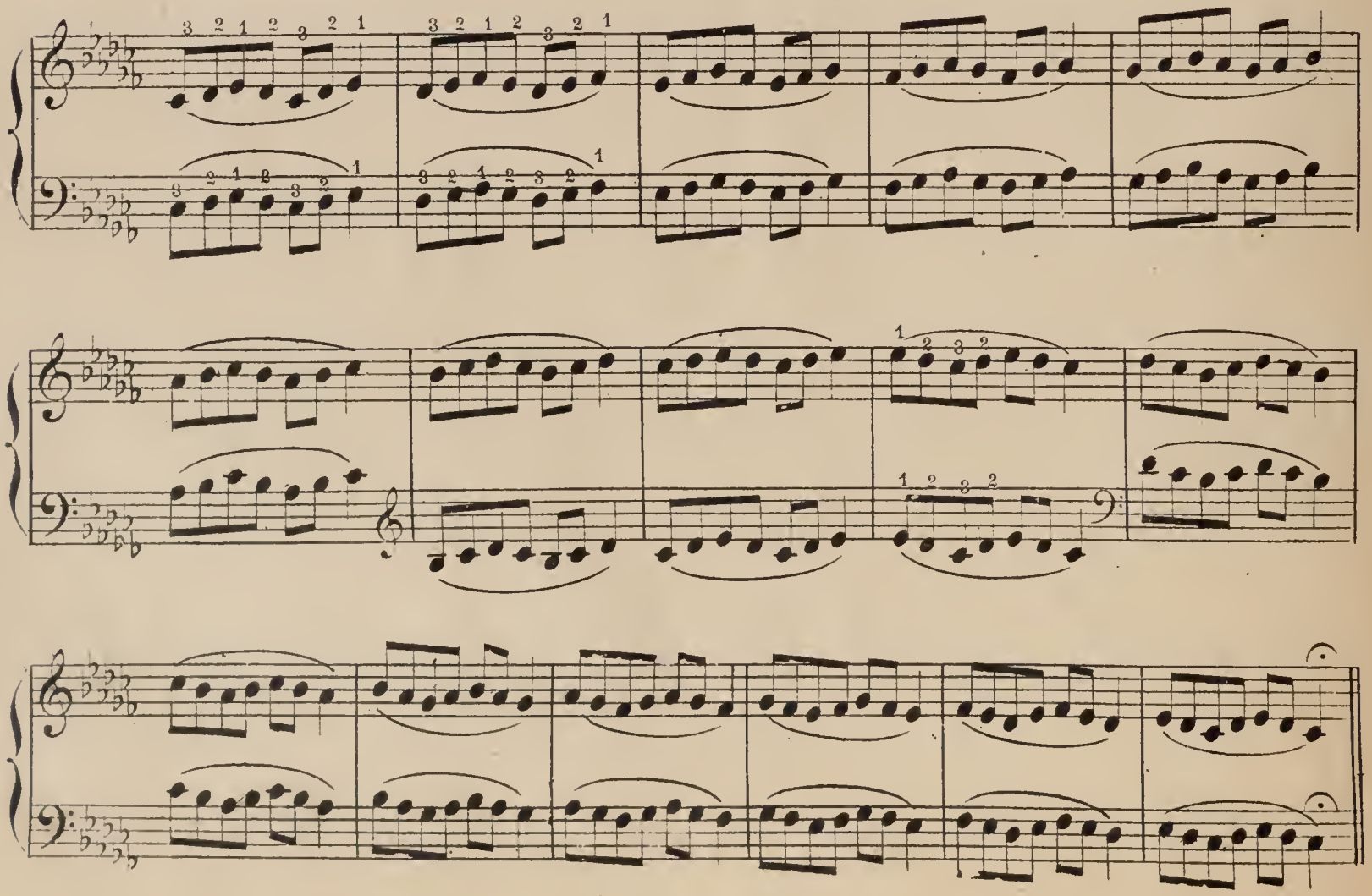
TROISIÈME PARTIE

GAMMES

TRILLES — TRAITS À QUATRE DOIGTS CROISÉS. PÉDALES.

Exercices préparatoires à 3 doigts (Le pouce très haut.)

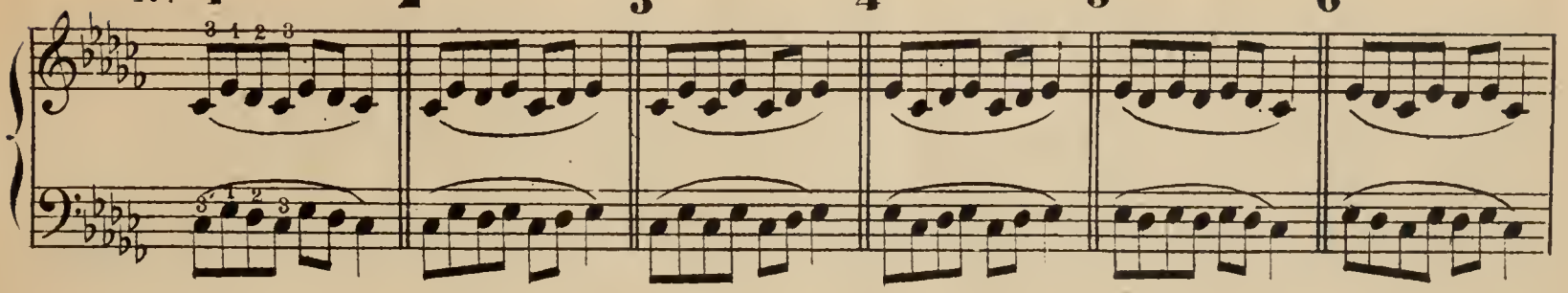




EXERCICES VARIES.

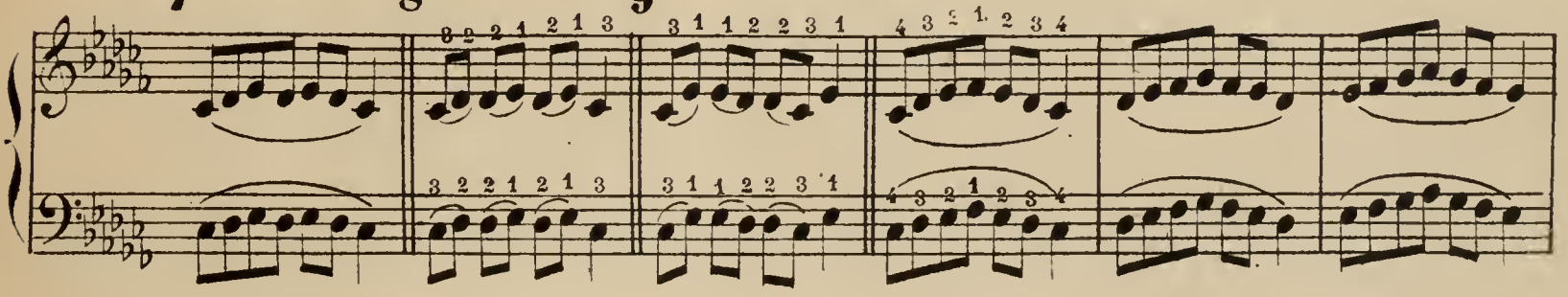
Différents types dont on pourra se servir pour exercer les 3 doigts.

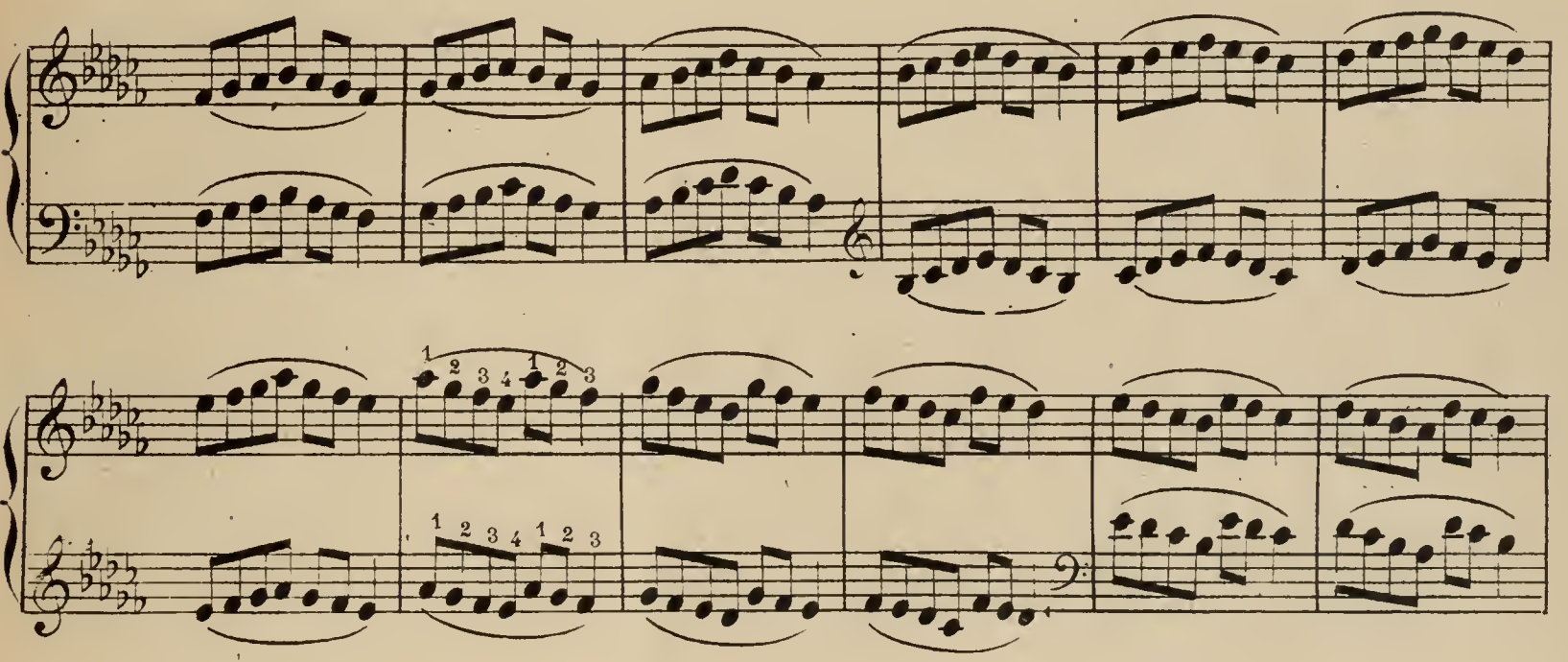
N.os 1 2 3 4 5 6

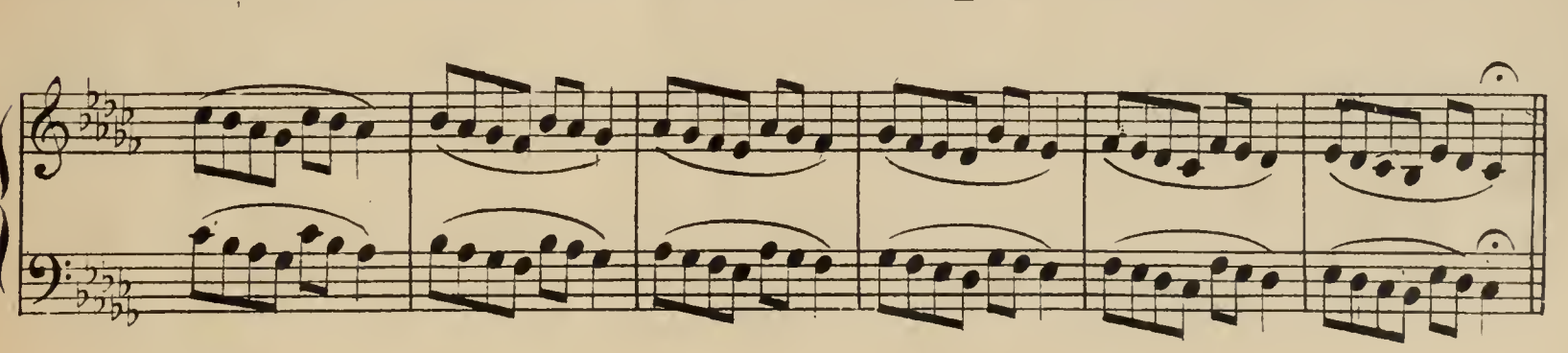


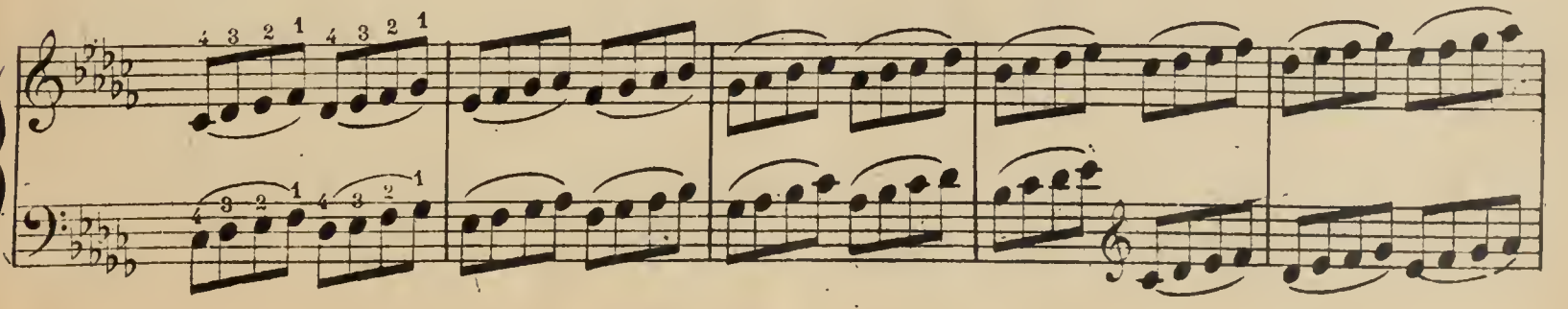
7 8 9

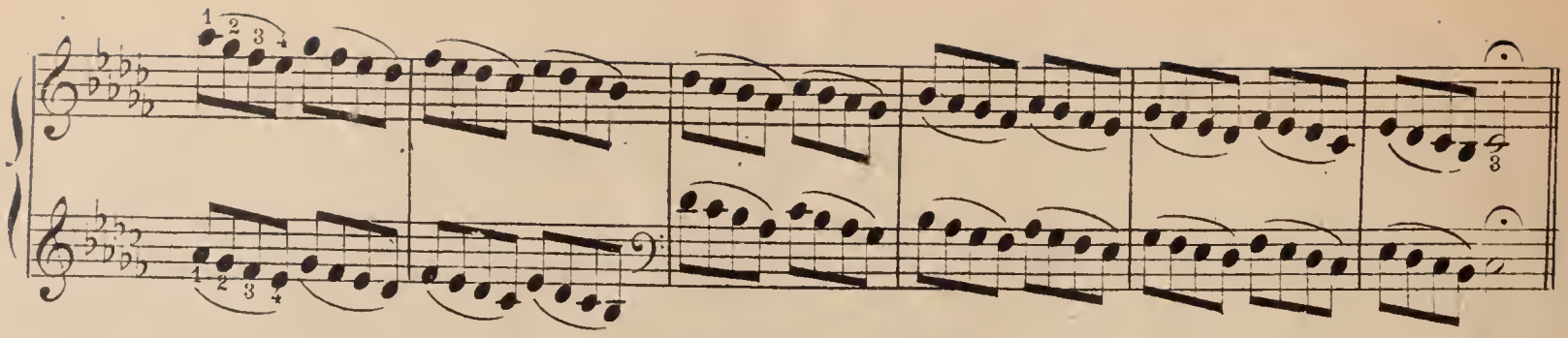
Exercices à 4 doigts.



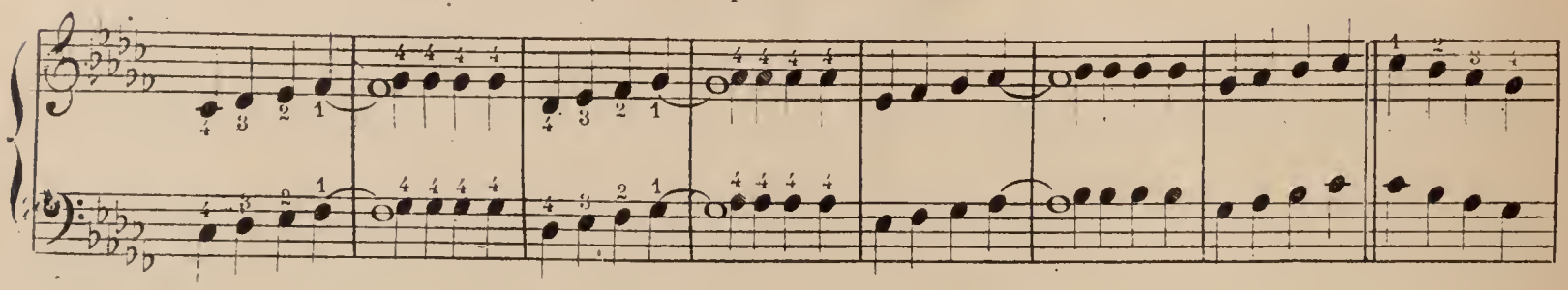




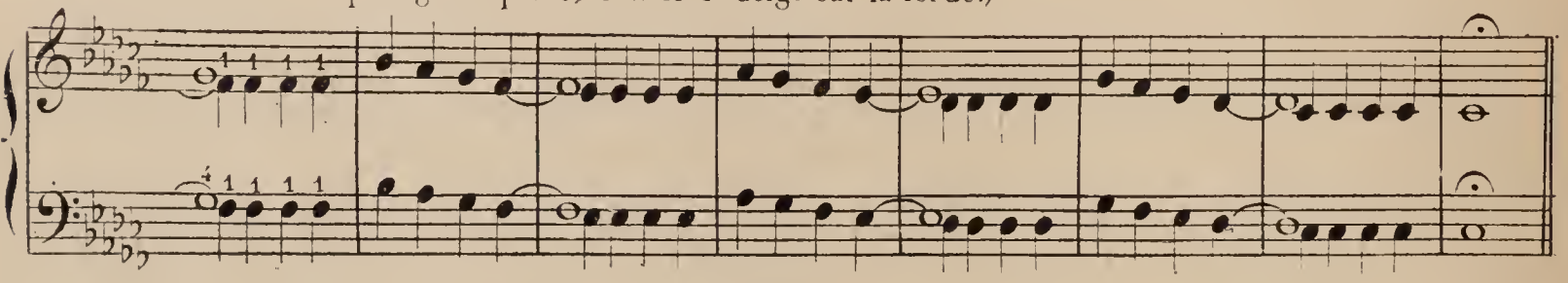




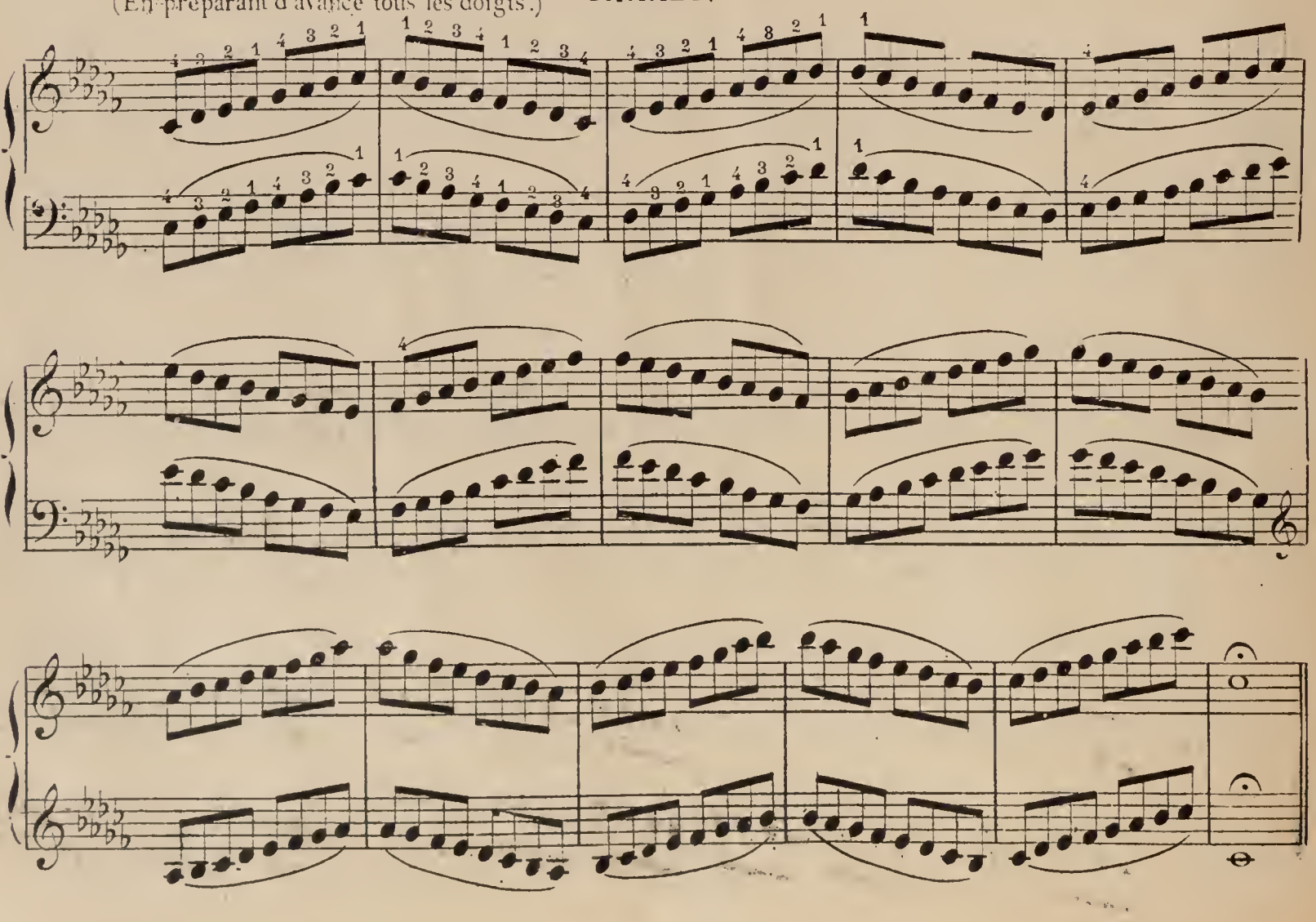
(Pour exercer le passage du 4.me doigt, tenir le pouce sur le corde.)



(Pour exercer le passage du pouce, tenir le 4e doigt sur la corde.)



(En preparant d'avance tous les doigts.) GAMMES.



(En appuyant sur le pouce.)

(En appuyant sur le 4e doigt.)

(En appuyant sur le 3e doigt.)

(En appuyant sur le 2e doigt.)

(Le pouce et le 4e doigt.)

PÉDALES

(Mettre la harpe en do naturel en accrochant une fois les sept pédales.)

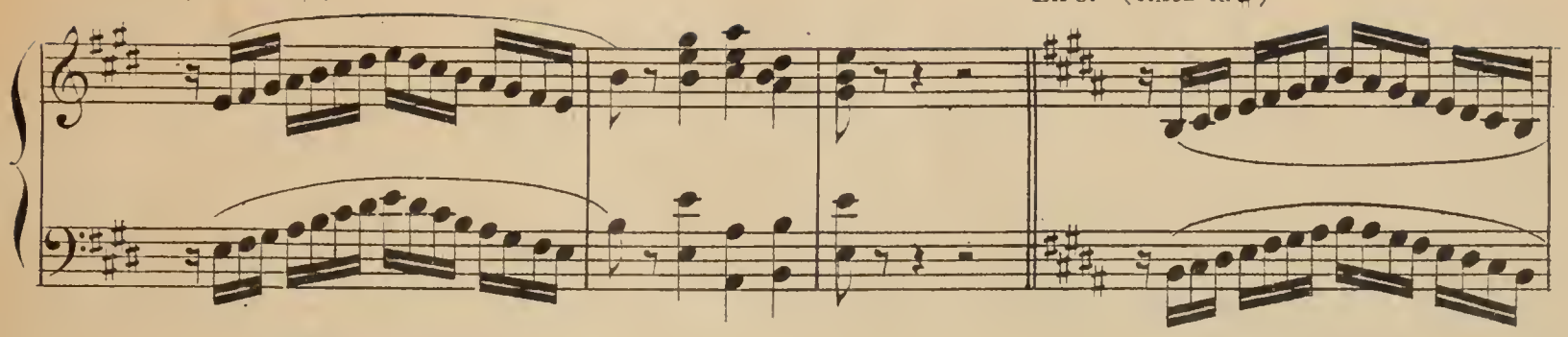
En sol (fixez fa ♯)

En ré (fixez do ♯)

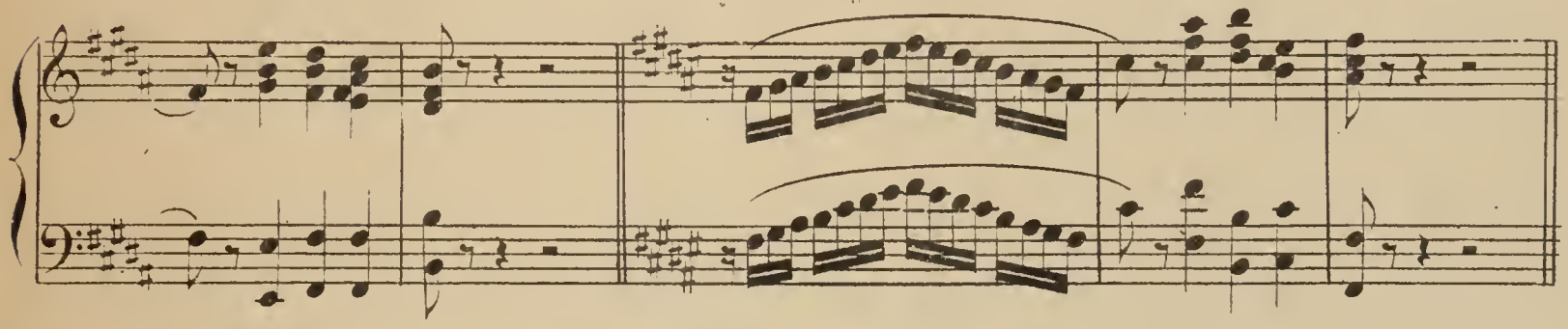
En la (fixez sol ♯)

En mi (fixez ré ♯)

En si (fixez la ♯)

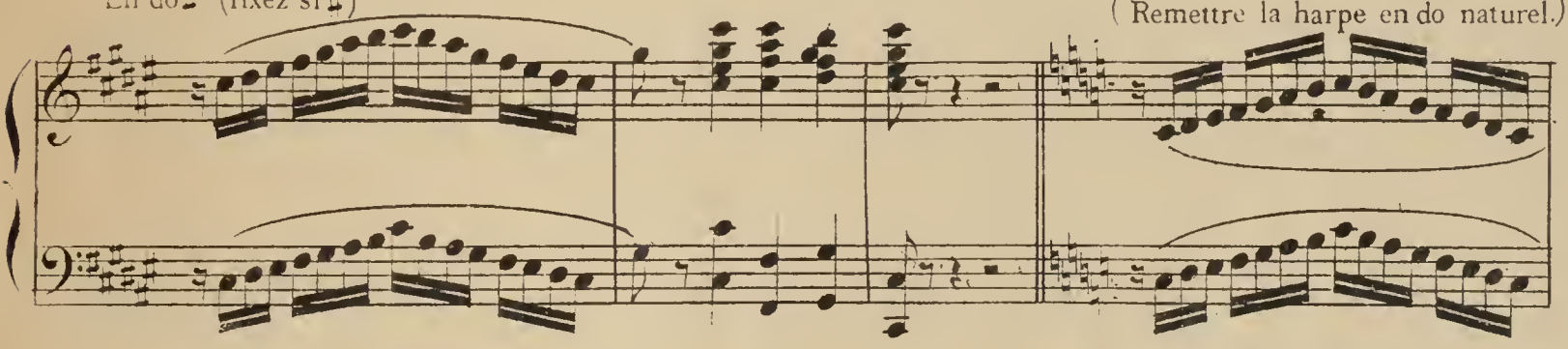


En fa ♯ (fixez mi ♯)

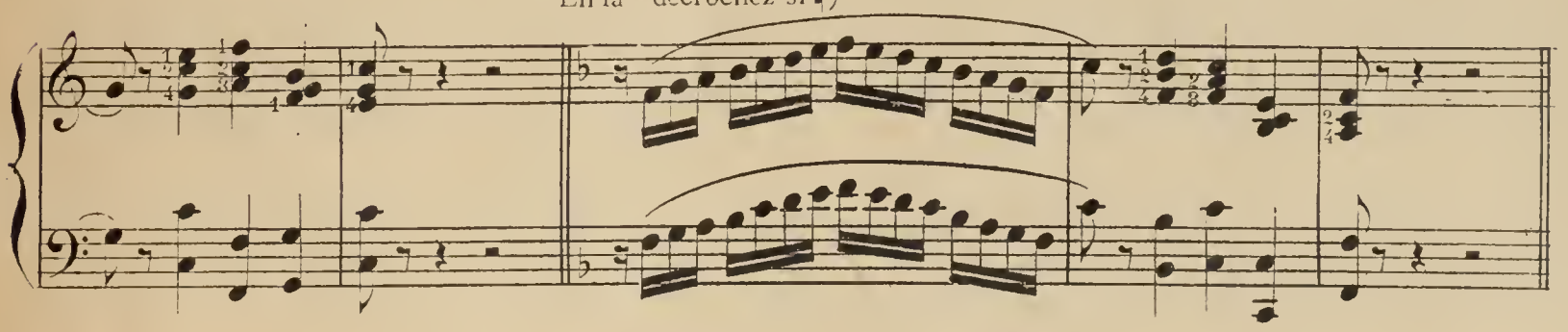


En do ♮ (fixez si ♯)

(Remettre la harpe en do naturel.)

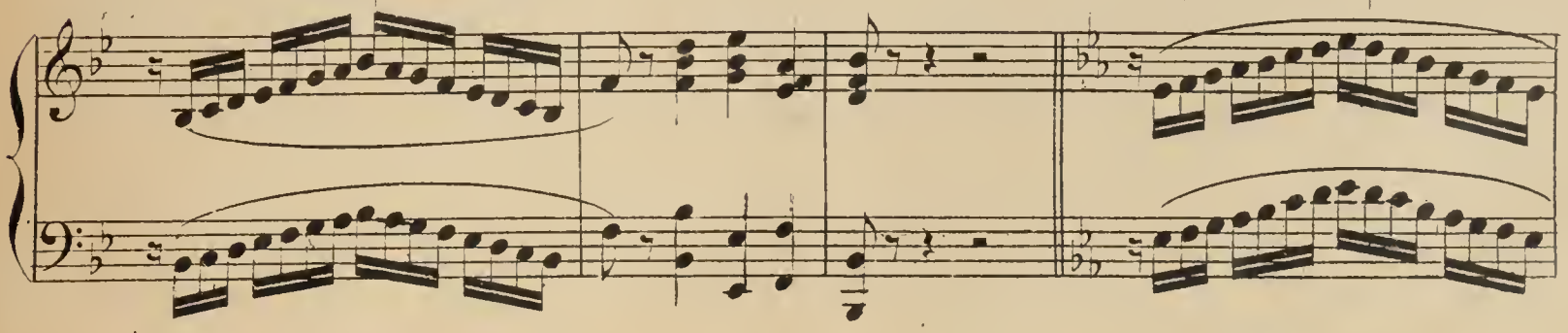


En fa ♮ (décrochez si ♭)



En si♭ (décrochez mi ♭)

En mi♭ (décrochez la ♭)



En la ♭ (décrochez ré ♭)

En ré ♭ (décrochez sol ♭)

En sol ♭ (décrochez do ♭)

En do ♭ (décrochez fa ♭)

EXERCICES VARIÉS

En se servant de chacun de ces types l'élève devra parcourir plusieurs octaves en montant et en descendant

TRILLES A QUATRE DOIGTS

Lentement.

(En appuyant le corps de le bras sur la harpe.)

Avec accompagnement.

(ôtez le la)

(ôtez le sol)

(ôtez le la)

(ôtez le ré ♭)

(ôtez le do ♭)

(ôtez ré ♮)

(ôtez do ♮)

EXERCICES A QUATRE DOIGTS CROISÉS

Répéter plusieurs fois chaque numéro.

7 8

(fixez fa ♯)

(Mi ♮ sans le fixer.)

(Le mi ♮ est pour fa ♭)

(fixez fa ♯)

EXERCICES VARIÉS

1

2

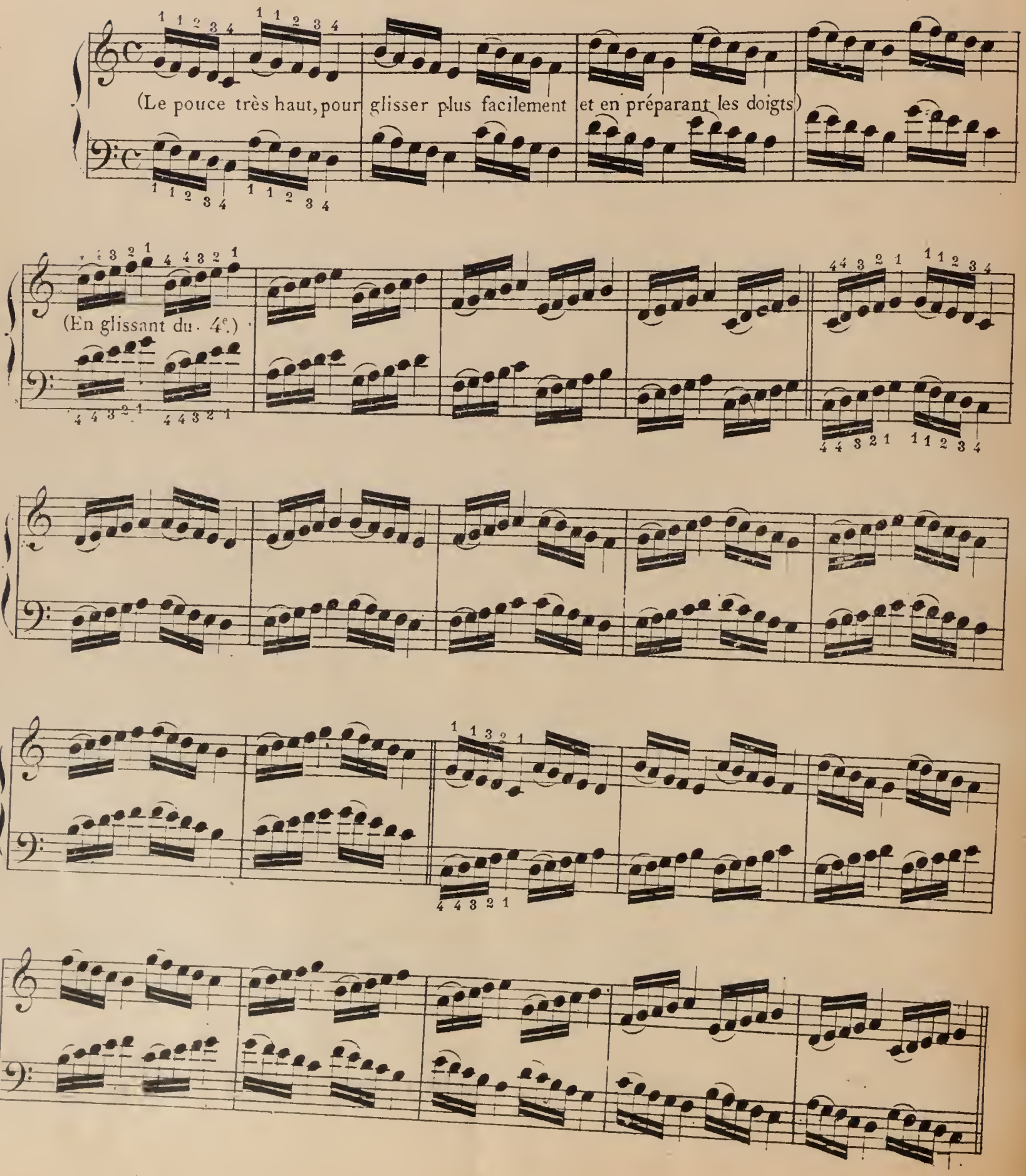
3

QUATRIÈME PARTIE

NOTES GLISSÉES

NOTES ÉTOUFFÉES — SONS HARMONIQUES — SYNONYMES

(La harpe en do ♮)



EXERCICES VARIÉS

Allegro Moderato

Sonore

(En glissant cinq notes)

(glissez) (En préparant les quatre dernières notes)

(glissez)

TIERCES, SIXTES, OCTAVES ET DIXIÈMES GLISSÉES

(Les doigts très allongés en les préparant d'avance sur les cordes)

Sixtes

Octaves

Dixièmes

Gammes en tierces
(En préparant les doigts d'avance)

Gammes en sixtes

(En fa)

Gammes en octaves

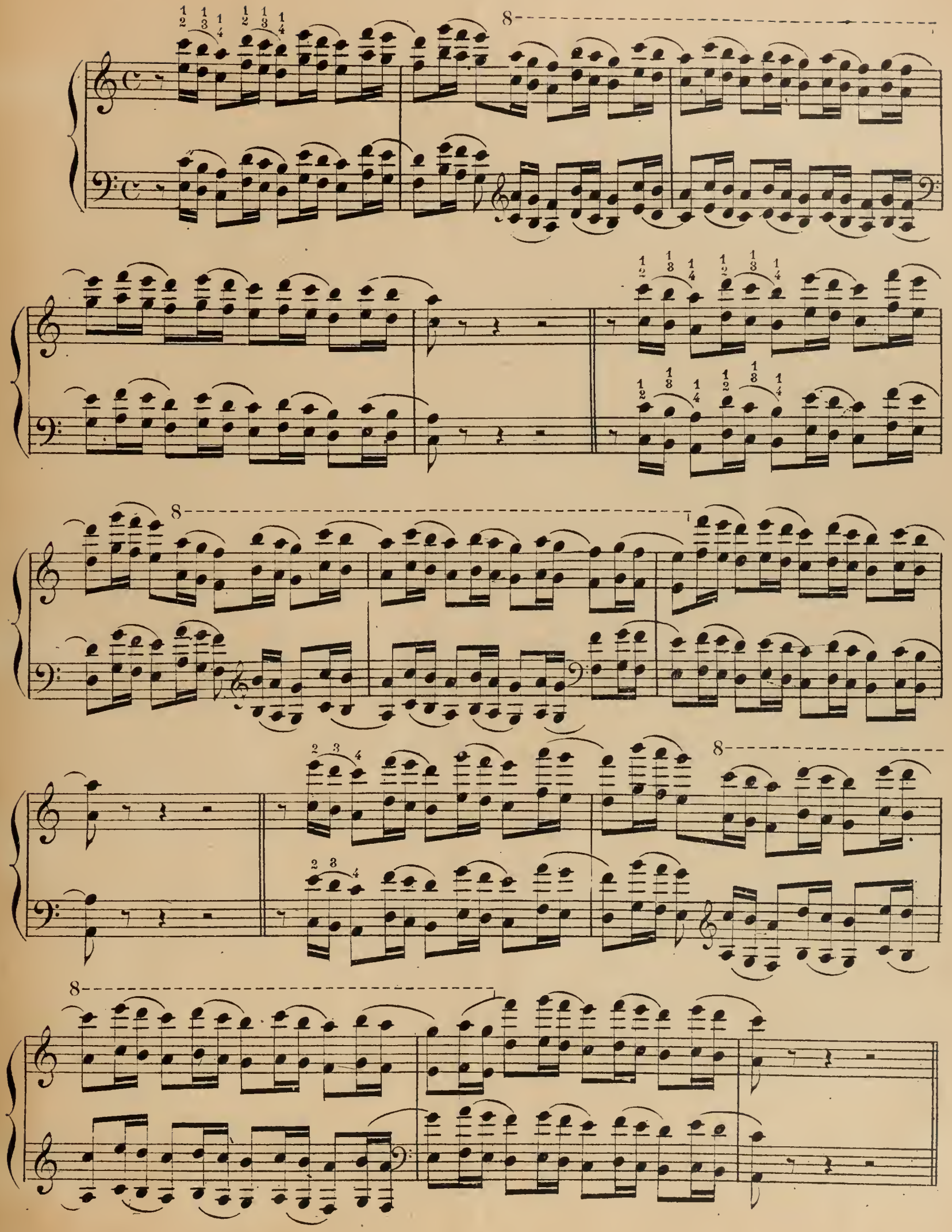
(En do)

Gammes en dixièmes

Gammes glissées en montant

(Le bras éloigné du corps de la harpe,
et le 3e doigt un peu au-dessus du 2e)

EXERCICES VARIÉS



NOTES ÉTOUFFÉES

Moderato.

Ne pas étouffer avec le bas de la main, pour éviter de faire des sons harmoniques.

(Avec le pouce)

SONS HARMONIQUES

(Le son harmonique donnant toujours l'octave supérieure, ne se produit qu'au milieu de la corde)

(La harpe en do ♭)

Andante

P (Serrer la corde entre le pouce et l'index, légèrement courbé, en appuyant sur la première phalange)

(Avec le pouce en appuyant le bas de la main sur le milieu de la corde)

rall - - - - a tempo *legg.*

PP (avec ré ♮)

(avec ré ♮)

(ré ♮)

dim.

a Tempo

rall.

p

sf

sf

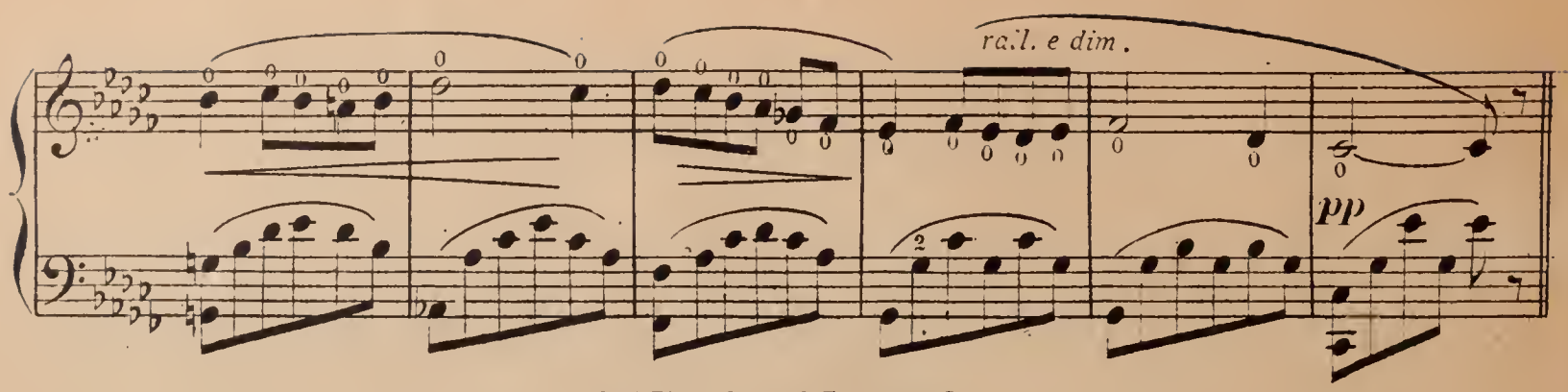
sf

a tempo

ritard.

p

sf



SYNONYMES

La harpe est le seul instrument qui puisse réaliser les combinaisons synonymiques suivantes

Moderato

(ôtez si ♭)

(A quatre doigts croisés comme les trilles)

(ôtez do ♯)

(ôtez ré ♯)

(ôtez mi ♭)

(ôtez fa ♯)

(ôtez sol ♯)

(ôtez la ♯)

f

(En do ♮)

SYNONYMES DANS LE TON DE DO NATUREL

1 4 3 2

(Remettez la harpe en do ♭ après chaque combinaison)

(Accord de septième dominante)

(Fixez la ♯ do ♯ mi ♮)

(Glissez avec le pouce)

(Accord de septième diminuée)

(La même combinaison avec sol ♮)

(glissez)

(Fixez si ♯ do ♮ ré ♯ et fa ♯)

(glissez)

(La même avec la ♮)

(glissez)

(Fixez mi ♯ fa ♮ sol ♯ et si ♮)

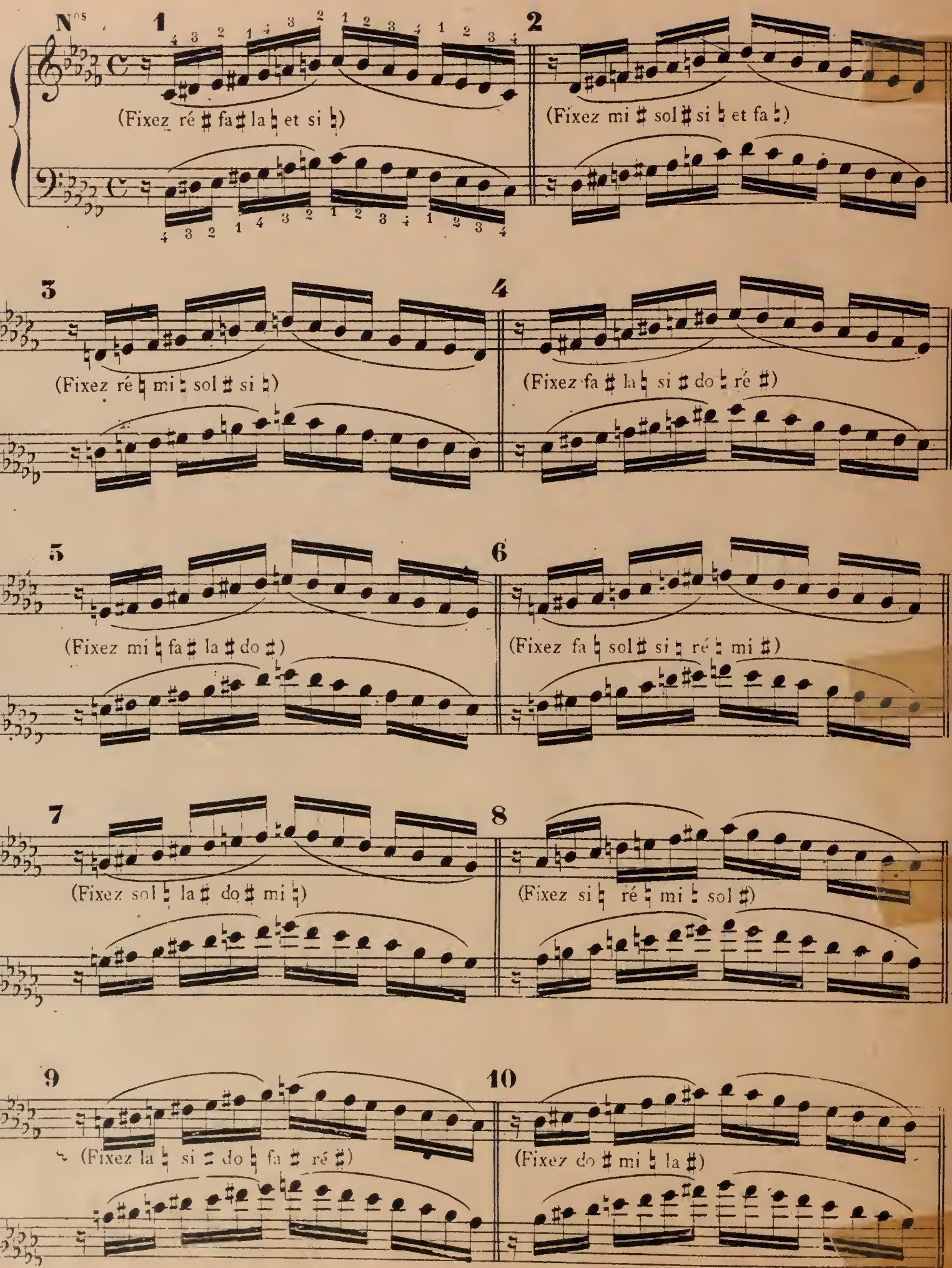
(glissez)

(La même avec ré ♮)

(glissez)

AUTRES TYPES

(Après chaque combinaison remettre la harpe en do ♭)



D. 4291.

Imp. Gr. L. Ghidone et Bossard, 23, Fg St Denis, Paris.

Stella
Castleman